

La Tribune

au coeur de
votre été



Notre suggestion...

Traversée internationale du lac Memphrémagog. Samedi: spectacle des Skyhawks, unité de parachutistes des Forces armées canadiennes, à 15h45 et 19h45. Dimanche: arrivée des premiers nageurs vers 15h, Pointe Merry. Bon weekend.

Magazine

Weekend

Marie Philippe: chanter hors des sentiers faciles



Insoumise, insaisissable, idéaliste sur les bords, Marie Philippe, anti-star, est peut-être à situer au rang des artistes les plus purs de sa génération. Tout compte fait, il faut juste l'aimer comme elle est. Rachel Lussier l'a rencontrée.

LANGUES B3

Le gouvernement français honore Pierre Martel



M. Pierre Martel, professeur de linguistique à l'Université de Sherbrooke, a été nommé officier des Palmes académiques par le ministre français de l'Éducation nationale, en signe de reconnaissance pour sa contribution à la promotion de la langue française.

FRAUDES B1

L'homme d'affaires Glen Kealy talonne les conservateurs

MÉTÉO A2

(201e jour de l'année)

Variable: 31 à 15 C
Lever du soleil: 5h17
Coucher du soleil: 20h29
Demain: nuages et soleil

Les collisions sur la route 55 coûtent 3 millions \$ par an

Marco FORTIER

Sherbrooke

L'accident mortel d'avant-hier sur la route 55, près de Richmond, n'est que le dernier d'une longue série: 1017 collisions sont survenues sur la 55 entre Sherbrooke et Drummondville de 1978 à 1989, causant 66 pertes de vie et blessant 535 personnes, révèle un rapport interne de la Sûreté du Québec.

Le coût total de ces accidents pour la société: 35,8 millions de dollars, soit près de 3 millions \$ par année.

La SQ attribue à des «actions imprudentes des conducteurs» la grande majorité (80 à 90 p.c.) des impacts entre véhicules enregistrés sur la 55. Mais d'autres intervenants pointent plutôt du doigt la route elle-même qui, avec seulement deux voies, rend très difficiles les dépassements.

«Si les automobilistes suivaient la limite de vitesse, il n'y aurait pas autant d'accidents sur cette route», soutient le lieutenant Michel Boudreau, du poste de la SQ à Sherbrooke.

Le sergent Louis Côté, du poste de Richmond, est du même avis: «Les gens se croient sur une autoroute et conduisent donc comme s'ils étaient sur une autoroute. C'est ça qui cause des accidents aussi meurtriers.»

Il ne survient pas plus de collisions sur la 55 que sur les autres routes du Québec. À cause du comportement «agressif» des conducteurs, les accidents sont toutefois plus violents sur cette artère et entraînent donc plus de victimes, selon l'étude de la SQ. Le lieutenant Boudreau et le sergent Côté s'accordent incidemment pour dire que «la 55 est vraiment une belle route.»

«Belle route, peut-être, mais essayez de l'y effectuer une manœuvre de dépassement», rétorque la députée péquiste du comté de Johnson à l'Assemblée nationale, Carmen Juneau.

Selon elle, «il est plus que temps que l'on élargisse cette route sur quatre voies, comme une vraie autoroute, entre Drummondville et Sherbrooke.» Bien sûr, dit-elle, il faut procéder par tronçons pour respecter la capacité de payer des contribuables.

Elle lance, en passant, une pointe à l'endroit du pouvoir à Québec: «L'argent ne devrait normalement pas manquer pour construire des routes, avec les quelque 800 millions \$ que le gouvernement se permet de piger dans les fonds de la RAAQ, grâce à la loi 50...»

Par ailleurs, les chiffres de la Sûreté du Québec indiquent que sur les

1017 accidents survenus entre 1978 et 1989 sur la route 55, entre Drummondville et Sherbrooke, 44 ont été fatals. Lors de ces seuls 44 impacts, 66 personnes ont trouvé la mort, 33 ont subi des blessures graves et 39 ont été légèrement blessées.

Depuis le début de 1991, quatre collisions mortelles se sont produites sur cette section de route. Dans ces quatre heurts fatals, quatre personnes sont décédées et autant ont été gravement blessées.

Le coût que doit absorber la société à chaque décès qui survient sur la route s'élève à 310 795 \$, estime la SQ. Ceci inclut tous les frais inhérents au décès: services du coroner et de la SQ, ambulance, etc.

Élargissement à quatre voies: des lenteurs... A3

Des troubles entre Kurdes et Irakiens font au moins 100 morts

Nicosie (AFP)

Le Kurdistan d'Irak a été le théâtre jeudi d'affrontements sanglants, les premiers depuis l'écrasement en mars dernier par Bagdad de la rébellion kurde qui avait suivi la guerre du Golfe, ont annoncé vendredi l'ONU et des responsables kurdes.

Les accrochages qui ont opposé des peshmergas (combattants kurdes) et des soldats irakiens ont fait quelque 500 morts et blessés, selon un porte-parole des Nations unies à Genève, citant des renseignements obtenus par des gardes de l'ONU sur place. A Bagdad, le chef kurde Massoud Barzani a pour sa part donné un bilan d'au moins 100 tués et blessés.

L'Irak a accusé l'Iran d'être à l'origine des incidents qui ont eu lieu dans deux des plus importantes villes du Kurdistan irakien, Erbil et Souleimanyeh.

Bagdad a affirmé que «des éléments iraniens et d'autres à la solde de l'Irak se sont infiltrés à travers la frontière».

M. Barzani a pour sa part accusé devant la presse des «parties étrangères», qu'il n'a pas identifiées.

Le dirigeant kurde a affirmé que les troubles étaient terminés vendredi, ce qu'a confirmé ensuite l'ONU à Genève.

Les affrontements sont intervenus alors que le président américain George Bush arrive à Ankara pour des entretiens qui doivent notamment porter sur la «Force d'intervention rapide» alliée, destinée à assurer le respect par Bagdad des droits des Kurdes irakiens et qui sera stationnée, selon le premier ministre turc Mesut Yilmaz, à Silopi en territoire turc.

Ils ont eu lieu également à un moment où les États-Unis, soutenus notamment par la Grande-Bretagne et la France, ont à plusieurs reprises fait savoir qu'ils n'hésiteraient pas à employer de nouveau la force si Bagdad ne fournissait pas avant le 25 juillet tous les détails de son programme nucléaire.

Dans un nouveau document adressé à l'ONU, dont la teneur a été communiquée vendredi aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité, l'Irak a par ailleurs reconnu avoir testé un super-canon de 350 millimètres et cherché à en construire plusieurs de 1000 millimètres.

Un diplomate occidental ayant requis l'anonymat a présenté un document émanant de la Commission spéciale de l'ONU chargé de superviser la démantèlement des armements de destruction massive de l'Irak. Dans ce document, l'Irak reconnaît avoir eu en sa possession un tube d'acier de 52,5 mètres de long avec un baril de 350mm.

Un «gros, gros, gros» week-end à Magog!

Alain GOUPIL

Magog

À moins que Jupiter ne décide d'apaiser sa colère sur elle — ce qui est très peu probable — Magog s'apprête à vivre cette fin de semaine son plus gros party de l'année, celui de la traversée du lac Memphrémagog.

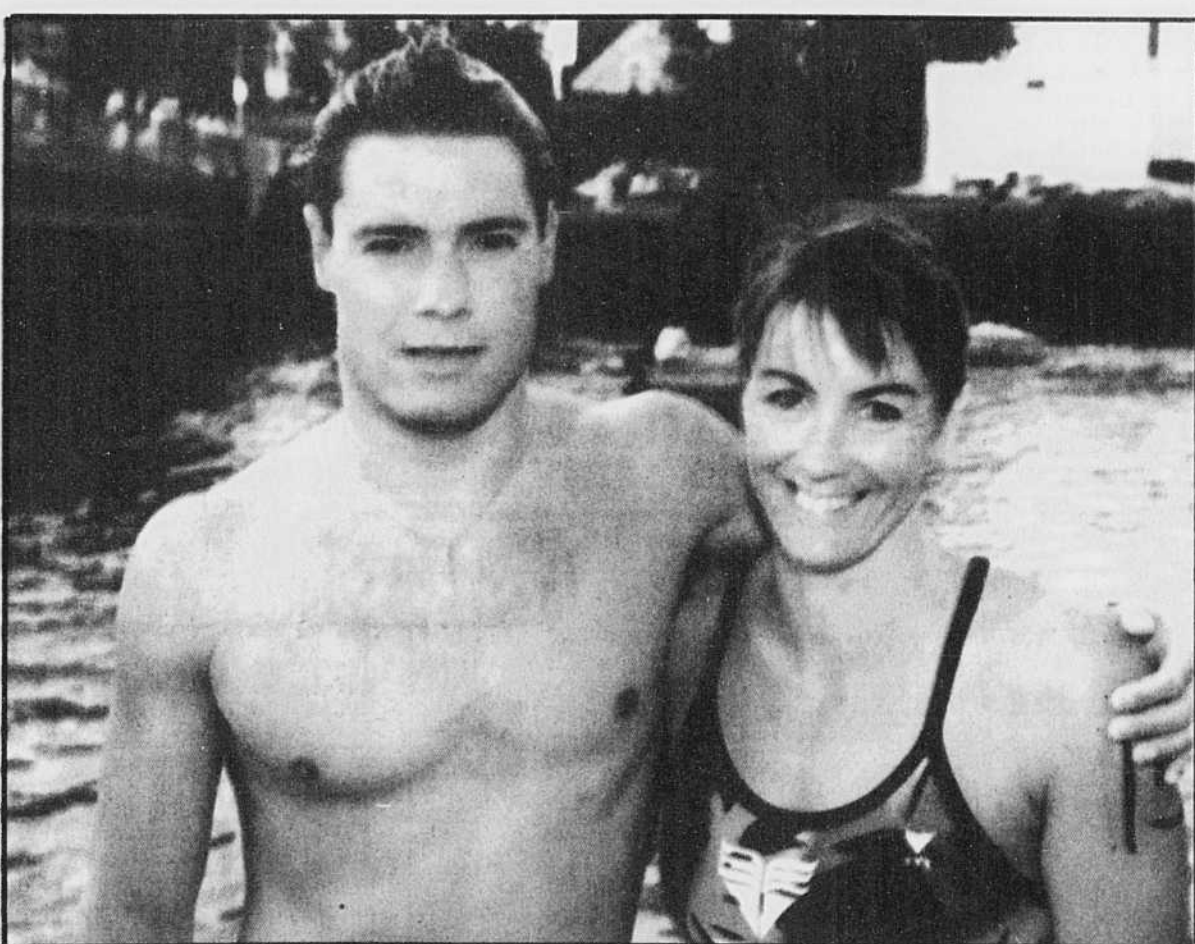
Si les espoirs des organisateurs sont comblés, ce sont 150 000 personnes — dont 50 000 ce week-end — qui se seront pointées aux abords du lac au cours des 10 jours d'activités, laissant dans les hôtels, restaurants, bars et autres commerces, une manne évaluée entre quatre et 5 millions \$.

Plus de familles

Loin d'être superstitieux, le président de cette 13e édition de la Traversée, Serge Laurendeau, était plutôt aux p'tits oiseaux, hier soir. «On s'attend à un gros, gros, gros week-end», répétait-il.

Avec une foule évaluée à 35 000 personnes lors des feux d'artifice présentés jeudi soir, il y avait effectivement de quoi pavoiser. «C'est du monde 35 000 personnes, disait M. Laurendeau, quand on pense que notre principal attraction, la traversée, a lieu dimanche seulement».

Mais ce qui réjouit le plus le président, c'est de voir que la Traversée



L'Argentin Diego Degano et l'Australienne Shelley Taylor-Smith, champions au cours des deux dernières années à la Traversée internationale du lac Memphrémagog, tenteront demain de conserver leur titre lors du marathon de 42 kilomètres.

est en train de conquérir le coeur de nombreuses familles.

«On en voit de plus en plus. Je suis content parce que ça confirme le virage que nous avons pris il y a quatre ans de rendre la fête plus accessible à tous les membres de la famille en planifiant des activités qui durent toute la journée.»

Même si la région Magog-Orford

avait acquis ses lettres de noblesse en tant que pôle touristique avant même la venue de la Traversée, nombreux sont les hôteliers et restaurateurs qui bénissent littéralement l'événement pour tout ce qu'il rapporte.

«C'est une manne qui nous tombe tout droit du ciel», s'exclamait Thérèse Benoit, propriétaire de l'Auberge Orford, dont la terrasse s'est rem-

plie dès l'heure du souper, hier, et jusque tard dans la nuit.

De son côté, le président de l'Association des hôteliers de Magog-Orford, Ronald Marcoux, estime que le véritable impact de la Traversée se fait sentir sur le reste de l'année. «Les gens qui sont venus voir la Traversée apprécient Magog et reviennent à l'automne ou à l'hiver. C'est ça, les véritables retombées pour nous».

La chaleur s'installe

□ Un record de 32 degrés Celsius hier

Daniel FORGUES

Sherbrooke

La vague de chaleur affectant l'Estrie et le Québec devrait se poursuivre au moins jusqu'à lundi avec des températures dépassant les 30 degrés dans l'échelle de l'astrophysicien Celsius, indique Marcel Sauvé d'Environnement-Canada.

Hier, la colonne de mercure a atteint un record de 32 degrés Celsius, battant d'un degré le record précédent établi en 1977.

Cette vague de chaleur qui persiste depuis le début des vacances de la construction donne un certain niveau d'inconfort en raison de son haut taux d'humidité.

Aujourd'hui, samedi, Environnement-Canada prévoit 32 degrés pour l'Estrie tandis que la colonne de mercure devrait atteindre 30 degrés demain et lundi.

La journée d'aujourd'hui devrait être ensoleillée mais il y a des possibilités d'averses et d'orages en après-midi.

Toute cette chaleur affecte évi-

demment la consommation d'eau potable mais la situation est loin d'être dramatique à l'usine de filtration J.M.-Jeanson qui abreuve les aqueducs de Sherbrooke, Fleurimont, Ascot, Rock Forest et une partie de St-Elie.

Le chef de section Gilles Thibault, à l'usine, indique que la consommation d'eau potable s'établissait, hier, à 66 millions de litres par jour, tandis que la consommation moyenne est de 60 millions de litres.

Il précise que la consommation, par les années passées, a déjà grimpé jusqu'à 70 millions de litres par jour lors d'une vague de chaleur.

M. Thibault croit que les gens ont appris à économiser l'eau potable en raison des campagnes de sensibilisation.

«De plus, on est en pleine période de vacances. Bien des entreprises ont fermé leurs portes et plusieurs vacanciers ont quitté la région. Tout ça fait en sorte que la hausse de consommation n'est pas dramatique», conclut-il.

CHAQUE SEMAINE

jusqu'au 30 août 1991

participez au
JEU-CONCOURS

La Tribune

VOTRE ÉPICERIE



et GAGNEZ UN
BON D'ÉPICERIE

d'une valeur de 50 \$ ou 100 \$ (si abonné)
échangeable chez votre épicerie préférée. 29654

Denise Gagnon craint pour la sécurité de sa fille

□ L'enfant vit avec son père aux États-Unis

Alain GOUPIIL Sherbrooke

«La dernière fois que j'ai parlé avec Tina au téléphone, elle avait l'air changée. On aurait dit qu'elle avait peur; elle me répondait toujours par non, non, alors qu'elle n'a pas l'habitude de me parler comme ça. Je suis sûre qu'il se passe quelque chose... Mais quoi?»

Depuis le 7 juillet dernier, Denise Gagnon vit des moments d'angoisse. Sa fille unique, Tina, est toujours au New Hampshire chez son père, alors qu'il devait normalement la ramener après une semaine de vacances.

Rongée par l'inquiétude, Mme Gagnon, par l'entremise de son avocat, Me Claude Nadeau, demandait et obtenait jeudi l'émission d'un bref en habeas corpus, une procédure judiciaire rarement entendue à Sherbrooke et qui oblige le père de la fillette à la ramener devant la cour afin de débattre du litige concernant la garde de l'enfant.

Lors d'une entrevue, hier, Denise Gagnon a accepté de lever le voile sur les motifs qui l'ont incitée à recourir au tribunal pour revoir sa fille.

Divorcée depuis 1987, elle dit craindre pour la santé et la sécurité de sa fille lorsque celle-ci est avec son père pendant une longue période de temps «parce qu'il l'a déjà battue

avec une «strap» quand elle était plus jeune», dit-elle.

Aujourd'hui, tout ce qu'elle demande, c'est qu'on lui rende sa fille dont elle dit avoir la garde légale.

«Ce qui m'inquiète le plus, c'est que Tina est une «déficiente légère». Elle a besoin de beaucoup d'attention pour s'exprimer. Elle est très renfermée, sauf avec moi parce qu'on se comprend... tandis qu'avec lui (son ex-mari) je ne suis pas sûre qu'elle puisse se sentir bien. D'autant plus qu'il l'a pas vue depuis 14 mois», raconte Denise Gagnon.

Si elle a accepté, le 30 juin dernier, que sa fille Tina se rende chez son père, à Claremont, New Hampshire, «c'est parce que c'était les vacances et que c'est normal qu'elle puisse voir son père au moins une fois».

Depuis ce temps, tout ce qu'elle sait, c'est que celui-ci n'a pas l'intention de lui remettre sa fille et qu'il aurait même effectué des démarches pour inscrire la petite Tina à l'école américaine.

«Elle a de la misère à parler français couramment, comment va-t-elle se sentir à l'école anglaise?», se demande-t-elle.

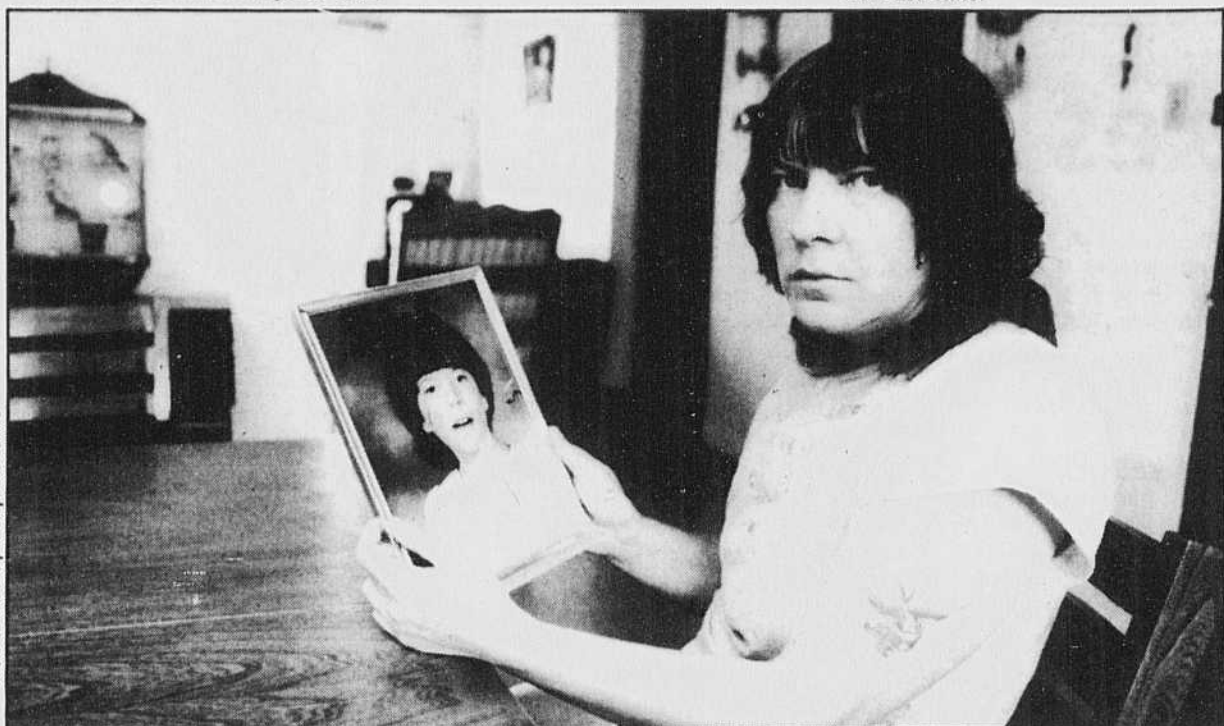
Quant aux allégations qu'aurait formulées son ex-mari à l'effet que la fillette était maltraitée, Denise Gagnon rétorque qu'il n'en est rien. «Si elle avait été maltraitée, ça fait longtemps que Le Touret (l'école que fré-

quente Tina) l'aurait su... Et comment peut-il dire ça quand ça fait 14 mois qu'il ne l'a pas vue?»

Enfin, Denise Gagnon exprime le souhait que ce soit des agents d'im-

migration qui ramènent sa fille Tina au Québec, plutôt que son ex-mari. «Avec lui, j'ai peur qu'il lui arrive quelque chose de grave».

L'ex-mari de Mme Gagnon était absent, hier, lorsque La Tribune a tenté de le joindre par téléphone au New Hampshire pour obtenir sa version des faits.



Denise Gagnon tient dans ses mains une photo récente de sa fille, Tina, 9 ans, qui est toujours chez son père au New Hampshire, alors qu'elle l'attend depuis le 7 juillet.

Autre solution envisagée pour sauver l'île des Soeurs

□ La Ville abandonne l'idée d'utiliser de grosses pierres

Sherbrooke (DD)

La Ville de Sherbrooke n'envisage plus l'utilisation de grosses pierres pour contrer l'érosion de l'île des Soeurs et pourraient plutôt draguer le fond de la rivière Saint-François afin de retirer les sédiments amassés en amont de l'île.

Il s'agit là de l'une des propositions d'une étude du Groupe SM, sur le comportement hydraulique de ce cours d'eau.

L'étude remet en question la mise en place de grosses pierres pour protéger l'île, une solution envisagée voilà quelques années, puisque cela pourrait causer d'autres types de dommages et changer le comportement de la rivière.

Elle proposerait dans un premier temps d'enlever les sédiments, qui sont considérés comme du gravier et du sable d'excellente qualité, et d'évaluer ensuite le comportement de la rivière à cet endroit.

Le haut fond engendré par l'accumulation de gravier et de sable en amont de l'île entraverait la circulation des glaces au printemps, qui attaquaient la pointe sud de cette bande de terre située tout près du pont Joffe.

«Ce qui semble se produire en amont de l'île c'est l'accumulation de gravier et de sable, de sorte qu'il y a peu d'eau sur cette partie de la rivière», dit l'ingénieur Claude Cinq-Mars, du service de l'Ingénierie et de l'Environnement.

M. Cinq-Mars signale que toute

intervention devra être sérieusement évaluée en raison du caractère très sensible de la rivière Saint-François, surtout lors des crues printanières.

«Depuis quelques années, la cote «alerte» est atteinte à tous les ans», dit-il.

Si le conseil approuve le projet, les travaux devront recevoir les approbations nécessaires y compris celle du ministère de l'Environnement du Québec (MENVQ).

Le président de la Corporation de gestion CHARMES, Laurier Cusseau, signale pour sa part que la Ville effectuera aussi des mesures pour évaluer l'érosion de l'île.

«Mais je ne crois pas que CHARMES mette de l'argent», dit-il.

L'île des Soeurs, considérée comme un élément-clé du projet d'amé-

nagement de la Saint-François, ne cesse de se détériorer depuis une quarantaine d'années.

En 1988, la perte annuelle de terrain causée par l'érosion était évaluée entre 45 et 60 centimètres (entre un pied et demi et deux pieds).

A cette époque, le conseil municipal avait approuvé un budget de 25 000 \$ pour l'achat d'une membrane géotextile (pour retenir le sable et empêcher les pierres de bouger), la plantation de boutures et l'installation de gros tuyaux pour permettre le passage des camions destinés à mettre en place les grosses pierres.

D'abord prévus pour l'automne 1988, les travaux avaient été reportés à juillet 1989, puis retardés de nouveau en raison de la reconstruction du pont Aylmer.

Les pierres que prévoyait utiliser la Ville proviennent des travaux d'ouverture de rues et de dynamitage. Elle sont toujours en bordure de la rue des Grandes-Fourches sud.

CHARMES ne prévoit pas les enlever pour le moment.

«On va s'en servir ailleurs, par exemple on en a utilisé pour un projet sous le pont Jacques-Cartier. On est pas obligé de les enlever», mentionne Laurier Cusseau.

Chose certaine, avec la quantité de pierres entreposées à cet endroit, CHARMES en a pour longtemps.



La Ville abandonne l'idée d'utiliser de grosses pierres pour protéger l'île des Soeurs de l'érosion. Elle pourrait draguer le fond de la rivière Saint-François en amont de l'île pour faciliter le passage des glaces au printemps.

Succès du programme d'aide à l'accession à la propriété

Sherbrooke (DD)

Malgré un départ plus lent cette année, le programme municipal d'aide à l'accession à la propriété résidentielle connaît quand même un succès certain puisque le budget de 160 000 \$ est pratiquement épuisé.

Depuis le début de l'année, la Ville de Sherbrooke a accordé 73 subventions de 2000 \$ chacune à de jeunes acheteurs de maisons usagées, de sorte qu'il ne reste que 14 000 \$ dans le budget du programme d'aide.

Cependant, une somme de 45 000 \$ provenant d'une partie inutilisée de l'enveloppe de 1990 s'ajoute à ce montant, de sorte que la Ville pourra encore remettre une trentaine de subventions à autant de ménages.

«Ca a démarré plus lentement, sauf que c'est très satisfaisant. On peut dire que c'est 73 maisons achetées dans le périmètre visé», commente la conseillère Lise Drouin-Paquette, qui préside le Comité de démographie.

«Le plus gros des demandes est certainement fait, mais il peut y en avoir d'autres à l'automne», croit-elle.

L'an dernier, ce programme destiné à favoriser l'arrivée de jeunes familles dans les quartiers où la population vieillit, avait connu un très grand succès, alors que la subvention était de 3000 \$ par ménage.

La demande avait été telle que la Ville avait non seulement dû doubler le montant de 150 000 \$ prévu initialement, mais également dégager quelques dizaines de milliers de dollars additionnels.

Au total, 130 familles avaient profité de ce programme en 1990.

Cette année, la récession économique et la grande prudence des consommateurs ont évidemment eu un effet sur la demande de maisons.

Le programme s'adresse aux couples avec ou sans enfants dont l'âge moyen est de moins de 35 ans, avec un revenu brut inférieur à 60 000 \$ par année.

Les jeunes ménages doivent être locataires ou encore propriétaires d'une demeure située à l'extérieur de la zone visée par le programme et faire l'acquisition d'une maison d'au moins 20 ans d'âge, ou de plus de 25 ans si elle est située à l'extérieur du périmètre visé.

Le programme sera-t-il maintenu en 1992?

Lise Drouin-Paquette répond que les objectifs de celui-ci seront réévalués en septembre, afin de déterminer si la Ville doit privilégier l'aide pour l'acquisition d'une demeure, ou l'aide à la rénovation.

«On veut bien vérifier si ça répond aux attentes de la population», dit-elle.

La Tribune
au coeur de
votre été

L'été des uns...
l'été des autres

Beaucoup de vélo

Sherbrooke (FP)

Encore quelqu'un qui fait du vélo. Mais Mario Tardif en fait vraiment beaucoup! «Les semaines pendant lesquelles je travaille, je fais une centaine de kilomètres de vélo. Quand je ne travaille pas, j'en fais plus.»

Cependant, monsieur Tardif évite les journées trop chaudes pour pédaler. Pas besoin de dire que ses vacances, il va les pédaler! «Je prends deux semaines à l'île Martha's Vineyard, près de Cape Cod. Je vais faire le tour de l'île en vélo.»



Mario Tardif

En attendant ce voyage, sa compagnie s'installera au camping du mont Orford et il ira la voir après le travail. «J'ai aussi un grand jardin de fleurs et de légumes qui m'occupe une heure par jour.»

L'histoire ne dit pas si son jardin est assez grand pour qu'il s'en occupe... en vélo.

METEO

Montréal (PC)

Voici les prévisions météorologiques d'Environnement Canada pour la province de Québec aujourd'hui, ainsi qu'un aperçu pour demain.

Situation générale: un front froid venu de l'Abitibi glisse sur la péninsule gaspésienne. En plus d'amener quelques averses ou orages sur son passage, ce front abaissera les températures de quelques degrés.

Sur le haut St-Laurent, les températures chaudes persisteront aujourd'hui, mais une brise de l'ouest abaissera quelque peu le taux d'humidité.

Demain, le front froid avancera lentement vers le sud-ouest du Québec et maintiendra une possibilité d'orage et des températures encore chaudes.

Estrie-Beauce: ensoleillé avec passages nuageux. Possibilité d'une averse ou d'un orage en après-midi. Max.: près de 31. Min.: 15 à 17. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Dimanche: nébulosité partielle. Possibilité d'une averse ou d'un orage.

Ottawa-Hull, Montréal, Trois-Rivières et Drummondville: ensoleillé avec passages nuageux. Possibilité d'une averse ou d'un orage en après-midi. Max.: près de 32. Min.: 15 à 17. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Dimanche: nébulosité partielle. Possibilité d'une averse ou d'un orage.

Régions d'Abitibi-Témiscamingue: ensoleillé avec passages nuageux en matinée. Nébulosité partielle et possibilité d'averses en après-midi. Max.: près de 28. Min.: près de 15. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Dimanche: nébulosité partielle. Possibilité d'une averse.

Réservoirs Cabonga et Gouin, Lac St-Jean: ensoleillé avec fréquents passages nuageux. Possibilité d'une averse. Max.: près de 28. Min.: près de 16. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Dimanche: nébulosité partielle. Possibilité d'une averse.

Laurentides, Pontiac-Gatineau et Lièvre: ensoleillé avec passages nuageux. Possibilité d'une averse ou d'un orage en après-midi. Max.: près de 29. Min.: près de 16. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Dimanche: nébulosité partielle. Possibilité d'une averse ou d'un orage.

Québec, Charlevoix et Rivière-du-Loup: ensoleillé avec fréquents passages nuageux et possibilité d'une averse ou d'un orage. Max.: près de 30. Min.: près de 17. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Dimanche: nébulosité partielle. Possibilité d'une averse ou d'un orage.

La Tuque, Saguenay, Réserve des Laurentides: nébulosité partielle. Possibilité d'une averse ou d'un orage. Max.: 28 à 30. Min.: près de 16. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Dimanche: nébulosité partielle. Possibilité d'une averse ou d'un orage.

Daytona Beach	27	34	Honolulu	24	32
Kingston	27	34	Las Vegas	27	39
Los Angeles	18	22	Mexico	14	25
Miami Beach	28	33	Myrtle Beach	24	30
Nassau	28	34	Old Orchard	19	33
Orlando	26	34	Palm Springs	25	36
Reno	17	33	San Juan	28	31
Tampa	27	34	Trinidad	26	30
Virginia Beach	24	32	W. Palm Beach	28	32

INDEX

Arts:	Magazine
Bandes dessinées:	C-6
Décès:	C-11
Économie:	A-12
Éditorial:	B-2
Horoscope:	C-7
Petites annonces:	C-3
Sciences:	A-11
Sports:	B-5
Vivre:	B-4
Voyages:	A-9

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

ADMINISTRATION
Jean-Guy Dubuc
Président et Éditeur

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Pierre-Yvan Bégin
Directeur de l'information

Roch Bilodeau
Chargé de l'information adjoint

Maurice Cloutier
Adjoint-chef nouvelles

Denis Massier
Chargé des pages sportives

Stéphane Lavallée
Chef de pupitre

PUBLICITÉ
J. Berthel St-Amand
Directeur des ventes

Gilles Bojsjoly
Directeur des ventes

PRODUCTION
Alain Pelletier
Directeur de la production

J. Jacques Delorme
Adjoint

Gérard Pénin
Adjoint

Gaston Grenier
Adjoint

Benoît Côté
Chef pressier

COMPTABILITÉ
André Corriveau
Comptable

Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE
Pierre Dubois
Directeur au tirage

André Cusseau
Adjoint au directeur

GÉRANTS DE DISTRICT

Pierre-Alain Dion

Jacques Foucher

Michèle Fournier

Michel Lavola

Serge Nadeau

Pierre Tournier

Jocelyn Gauthier

EXPÉDITION

Michel Doyon

ÉDITEUR

André Jacques

Responsable



loto-québec

RÉSULTATS

l o t o - q u é b e c



Tirage du
91-07-19

NUMÉROS	LOTS
120709	100 000 \$ *
20709	1 000 \$ *
0709	100 \$ *
709	25 \$ *
09	5 \$ *

* La valeur du lot est doublée lorsqu'un billet gagnant contient le symbole «2X».



Tirage du
91-07-19

NUMÉROS	LOTS
760017	50 000 \$
60017	5 000 \$
0017	250 \$
017	25 \$
17	5 \$
76001	1 000 \$
7600	100 \$
760	10 \$



Tirages du
91-07-13
au
91-07-19

3 4

SAMEDI	702	3816
LUNDI	054	7652
MARDI	667	0300
MERCREDI	518	7168
JEUDI	745	0554
VENDREDI	340	7460



Tirage du
91-07-19

6	14	19	30
31	34	36	37
40	41	42	50
54	55	58	59
63	65	67	69

Prochain tirage: 91-07-22



Tirage du
91-07-19

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS MOBILES
866848	250 000 \$	29512 1 000 \$
66848	2 500 \$	0451 100 \$
6848	250 \$	447 25 \$
848	25 \$	
48	10 \$	



Tirage du
91-07-19

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS DÉCOMPOSABLES	NUMÉROS NON-DÉCOMPOSABLES
2805144	500 000 \$	100 000 \$	3744577
805144	5 000 \$	50 000 \$	2096660
05144	500 \$		3708192
5144	100 \$	5 000 \$	
144	25 \$		
44	5 \$		
1387940	250 000 \$	1378318	2820010 3566820
387940	5 000 \$	2944193	3945580
87940	500 \$	2147502	3198599 4209485
7940	100 \$	2171754	3306643 4317565
940	25 \$	2383602	3470080 4608726
40	5 \$	2462349	3526773

**T V A, le réseau
des tirages
de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la

Le billet donne droit à 4 tirages consécutifs

La 55 victime de la lenteur administrative de Québec

□ Son élargissement tarde parce que l'Environnement... tarde à faire connaître sa position

Marco FORTIER

Sherbrooke

L'élargissement à quatre voies de la route 55 entre Windsor et Bromptonville se butte à la lenteur administrative du ministère de l'Environnement (Menviq), qui tarde à faire connaître sa position quant aux impacts environnementaux du projet.

En fait, la Direction régionale de l'Estrie du ministère des Transports est prête à entreprendre la «rénovation» de ce tronçon de route. Mais le Menviq soutient que le volume de circulation n'est pas assez important pour justifier de tels travaux, selon Ghislain Dufour, directeur-adjoint à la construction à la direction régionale du ministère des Transports, à Sherbrooke.

Yves Pagé, directeur de l'évaluation environnementale du Menviq à Québec, a avoué que l'étude d'impact a pris du retard à cause de «problèmes administratifs». Mais il n'a pas voulu élaborer davantage sur les motifs du retard, ni sur une «querelle» l'opposant au ministère des Transports.

Selon M. Pagé, un chargé de projet «a ce dossier sur son bureau» et y travaille présentement. L'étude devrait être complétée cet automne.

Ghislain Dufour trouve qu'il commence à être temps que l'élargissement à quatre voies de cette portion de route se réalise. «Les accidents mortels sont assez nombreux sur la 55. Ça prend combien de morts avant que le Menviq voie qu'il faut faire quelque chose?» questionne-t-il.

M. Dufour dit qu'il passe 10 000 véhicules par jour sur ce tronçon de route, et que c'est suffisant pour qu'on l'élargisse à quatre voies. D'autant plus que tous les plans et devis sont fins prêts. Le projet est estimé à 9,4 millions \$, pour une longueur d'un peu moins de 10 kilomètres.

Et les ornières?

Par ailleurs, la route 55 pose un autre danger pour les conducteurs: les nombreuses ornières que l'on retrouve un peu partout entre Drummondville et Sherbrooke, creusées par les véhicules lourds. Ce problème ne semble pas inquiéter outre mesure

le ministère des Transports. «Nous entretenons régulièrement nos routes, et nous remédions à l'orniérage au fur et à mesure qu'un tel problème se pose», dit M. Dufour.

Selon le spécialiste des routes, l'été est plus propice à entraîner l'orniérage, parce que l'asphalte devient plus «malléable» à la chaleur. De plus, les camions lourds transportent des charges de plus en plus imposantes depuis quelques années avec le relâchement de la réglementation à ce sujet. Puis il n'existe aucun poste de contrôle pour les poids lourds sur la partie de la 55 qui s'étire de Drummondville à Sherbrooke...

La direction régionale du ministère des Transports est prête à entreprendre les travaux pour l'élargissement de la 55, mais le ministère de l'Environnement tarde à faire connaître sa position... ce qui fait que le nombre d'accidents continue de croître semaine après semaine sur cette route reliant Sherbrooke à Drummondville.

Photo La Tribune par Claude Croisetière



La bonne humeur domine la chaleur parmi les plaisanciers de la Traversée

Alain GOUPI

Magog

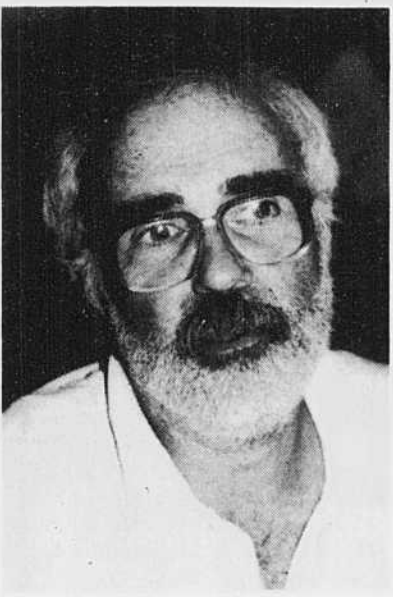
Manifestement, le temps chaud et humide qui assaille la région depuis des semaines n'a pas encore réussi à éprouver l'humeur des Estriens qui se rendent nombreux à la Traversée internationale du lac Memphrémagog.

On avait beau insister, gratter afin

de trouver la bête noire, rien n'y fit. Il fait beau; il fait chaud, certes, mais l'été est tellement court, pourquoi ne pas tout simplement en profiter, semblerait se dire les plaisanciers, tantôt assis à une terrasse, plus tard les pieds dans l'eau du Majestueux.

Atmosphère de détente

«C'est assez spécial, l'atmosphère durant la Traversée», tentait d'ail-



David Sutherland

leurs d'expliquer Josée Hardy, de Sherbrooke. «On dirait que les gens ont davantage l'esprit à la fête; ils sont plus détendus, plus sociable. J'aime beaucoup ça, cette atmosphère là».

Assis à une terrasse sur le bord de la rivière Magog, Jacques et Lucie Gingras, de Granby, semblaient, eux, goûter chaque instant de la fête.

«Magog, c'est tellement beau: le lac, la montagne. Même si c'est pas la première fois qu'on vient, on trouve que c'est toujours aussi beau... Avec la Traversée, ça nous fait rencontrer plus de monde», disaient-ils.

À quelques pas d'eux, attablé devant une assiette de moules encore fumantes, un verre de blanc frais, David Sutherland avait tous les atouts d'un plaisancier bien dans sa peau: bermudas, polo, sandales et le sourire facile en plus.

«Si j'aime ça? Oh oui! Tout le monde est «friendly», c'est vraiment unique comme atmosphère... Ma seule déception, c'est de voir que très peu de monde ont assisté au spectacle de Paulo Ramos, la semaine dernière. Y'aurait dû y avoir des milliers de personnes; c'était extraordinaire comme musique...»

L'harmonie complète

Ailleurs, sur la rue Principale, il y avait foule, tant sur le trottoir que dans la rue. Mais encore là, aucun signe d'impatience, ni de frustration. La vie semblait belle pour tout le monde.

Et comme si ce n'était pas assez, l'astre solaire s'est permis, hier soir, un couché à vous couper le souffle, déboulant lentement le flanc du mont Orford pour disparaître dans les flots argentés du Memphrémagog...



Josée Hardy



Lucie Gingras



Photo La Tribune par Claude Croisetière

Une aquarelle de Josée Perreault et un email de Françoise Bombardier ont été le choix du jury chargé de choisir deux oeuvres tout particulièrement méritantes parmi les créations des artisans et des artistes présents au Village des artistes, un des hauts-lieux du volet culturel de la Traversée internationale du lac Memphrémagog.

Deux artistes honorés pour leurs oeuvres méritantes

Magog

Une aquarelle de Josée Perreault et un email de Françoise Bombardier ont été le choix du jury chargé de choisir deux oeuvres tout particulièrement méritantes parmi les créations des artisans et des artistes présents au Village des artistes, un des hauts-lieux du volet culturel de la Traversée internationale du lac Memphrémagog.

Les artistes dont les créations ont été primées ont reçu une bourse de 750 \$ de la part du ministère des Affaires culturelles.

Ces deux oeuvres constitueront les pierres angulaires de la collection permanente de la Traversée, collection qui sera enrichie par deux nouvelles oeuvres chaque année.

Le jury était présidé par le peintre Christian Deberdt qui a eu lui aussi son heure de gloire puisqu'une quinzaine de ses toiles étaient exposées sous la tente où la Traversée internationale du lac Memphrémagog reçoit ses invités de marque.

Le jury avaient l'embarras du choix: les créations de 19 artistes et

artisans étaient en lice, créations embrassant des formes de l'expression artistique aussi variées que l'arrangement floral, la joaillerie, la sculpture, le dessin de mode, la peinture, la maroquinerie et l'email. Deux constantes: toutes les oeuvres étaient marquées au coin de la qualité et de l'originalité et traduisaient toutes un grand souci du détail.

Les oeuvres primées seront tout d'abord exposées au quartier général de la Traversée après quoi elles feront la tournée des bureaux des collaborateurs les plus fidèles de la Traversée pour y être exposées.

Le concours vise à récompenser deux artistes oeuvrant, l'un dans le secteur des arts visuels, l'autre, dans celui des métiers d'arts, présents au Village des artistes dont les oeuvres tranchent par leur qualité et leur originalité, à les aider à se faire connaître et aussi à montrer qu'en plus d'être un événement sportif d'envergure internationale la Traversée est un événement culturel favorisant la reconnaissance du talent artistique, quel que soit le véhicule que ce talent emprunte pour s'exprimer.



Un feu d'artifice admiré par quelque 40 000 spectateurs

Magog

35 000? 40 000? Plus? Il était bien difficile d'évaluer avec précision le nombre de spectateurs présents au feu d'artifice qui, jeudi soir, a souligné l'arrivée à Magog des nageurs qui participeront à la Traversée internationale du lac Memphrémagog demain.

Une foule bigarrée où il n'y avait pas la moindre éclaircie de la rivière Magog à la rivière aux Cerises avait envahi le parc de la pointe Merry, des automobiles étaient garées des deux

côtés de la route 112, de la rivière aux Cerises au carrefour appelé Les Quatre Fourches, il y avait des gens sur les toits plats et aux fenêtres et dans les quelque 150 embarcations amarrées à une distance prudente des deux plates-formes de lancement.

Le spectacle, orchestré de main de maître par Jean-Pierre Gagné, valait l'entassement et le dérangement et, comme c'est le cas chaque fois que l'occasion de retrouver son cœur d'enfant se présente, il n'y a eu qu'un seul regret: qu'il n'ait pas duré toute la nuit.



Photo La Tribune par Claude Croisetière

Très tôt hier soir, la rue Principale de Magog a été prise d'assaut tant par les véhicules que par les piétons qui se dirigeaient vers le site des

activités. Aucune bousculade, aucun incident n'est toutefois venu perturber le déroulement des activités.

Peu d'ouvertures de rues sauf pour Les Jardins Marie-Victorin

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Sans le projet de développement domiciliaire «Les Jardins Marie-Victorin», au sud de la route 220, les travaux d'ouverture de rues seraient plutôt rares à Sherbrooke cet été.

Une dizaine de nouvelles rues sont prévues pour ce projet, où près d'une centaine de maisons unifamiliales et jumelées ont été érigées depuis le printemps.

La Ville de Sherbrooke procède aux travaux d'infrastructure dans ce secteur (voirie, aqueduc et égouts). Il s'agit d'un investissement global de 5 millions \$.

Bien que plusieurs rues soient déjà ouvertes et bordées de jolies maisons neuves, les travaux d'asphaltage restent à être faits.

En raison des vacances de la construction, une équipe d'employés municipaux, au lieu de deux habituellement, est sur place pour effectuer les travaux d'ouverture de rues et d'infrastructures.

D'ici trois ans, les Entreprises J. Brochu prévoient investir un total de 40 millions \$ dans la construction de 300 demeures unifamiliales et de 200 unités jumelées.

Plutôt calme ailleurs

Mis à part les travaux du projet «Les Jardins Marie-Victorin», la situation est plutôt calme pour ce qui

est de l'ouverture de nouvelles rues et de construction résidentielle à Sherbrooke.

Il y a bien eu quelques maisons sur la nouvelle rue Louis-Riel, dans le quartier nord, mais le reste se limite pour l'instant à des demandes de contracteurs pour l'ouverture de nouvelles rues.

C'est le cas notamment pour les projets de rue Antoine-Samson et Loyola, dans le Nord, ainsi que la rue Léon-Trépanier, dans l'Est. La municipalité en est actuellement à la phase des approbations de règlements et attend les autorisations du ministère de l'Environnement du Québec.

«S'il n'y avait pas le projet Marie-Victorin, ce serait moins fort que l'an dernier, mais c'est là», indique l'ingénieur Daniel Leblanc, de la Ville de Sherbrooke.

Fait à signaler cependant, le mois de juin a été somme toute assez bon à Sherbrooke pour ce qui est de la valeur globale des permis de construction et de rénovation. Les statistiques du service Permis et Inspection indiquent en effet que la valeur globale des permis a atteint 6,3 millions \$ en juin, pour 186 permis, contre 4,1 millions \$ (172 permis) durant le même mois de 1990.

La valeur globale des permis pour les six premiers mois de cette année est cependant inférieure de près de 25 pour cent à celle des six premiers mois de 1990.

Ainsi, depuis le début de l'année, la Ville a émis 843 permis pour une valeur globale de 29,6 millions \$, alors que 855 permis d'une valeur globale de 40,9 millions \$ l'avaient été durant les six premiers mois de 1990.

Hausse qui coûtera 40 000 \$ à Hydro-Magog

Magog

La hausse de 8 pour cent du prix de l'électricité qu'Hydro-Magog a reçu la permission d'imposer coûtera à peu près 40 000 \$ à Hydro-Magog cette année.

Ce manque à gagner, anticipé lors de la préparation du budget de l'année en cours, s'explique par le fait que, comme Hydro-Sherbrooke, Hy-

dro-Coaticook et autres corporations paramunicipales ou privées qui revendent à leurs abonnés l'électricité qu'elles achètent d'Hydro-Québec, Hydro-Magog n'a pas le droit de hausser son prix de vente de plus de 7,5 pour cent.

De l'avis des membres du conseil de ville de Magog, cette situation forcera Hydro-Magog à apporter une attention de tous les instants à la gestion de son réseau de production et de distribution d'électricité.

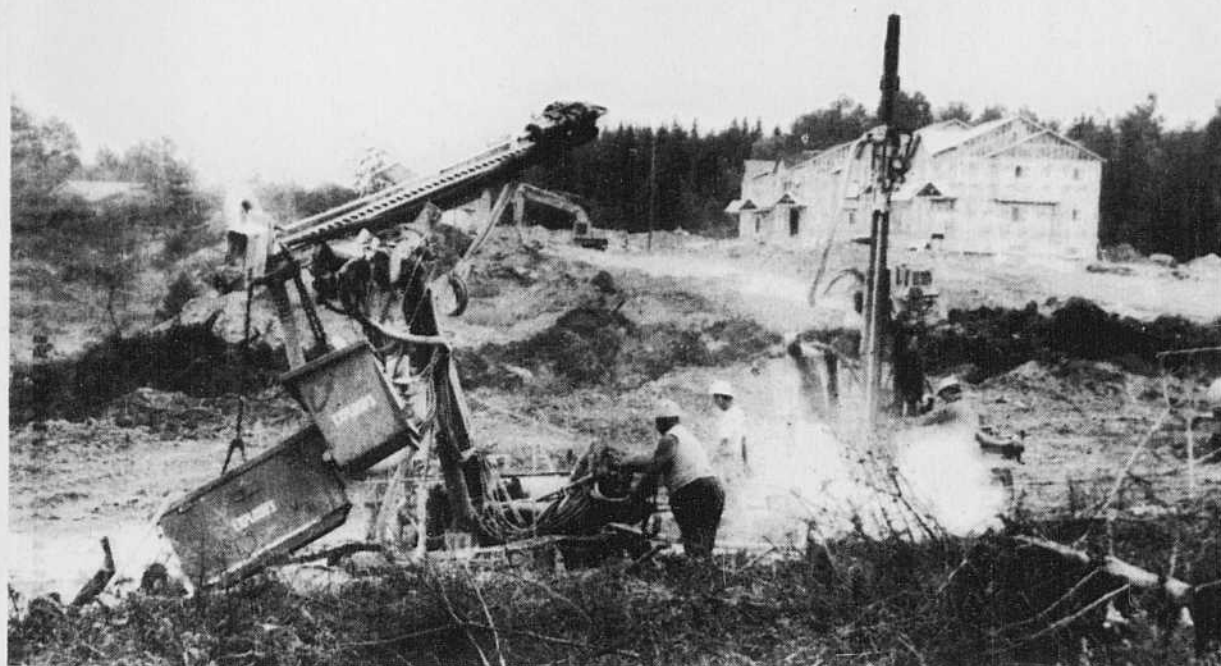


photo La Tribune par Stéphane Lemire

Les employés municipaux poursuivent les travaux d'infrastructures pour le projet domiciliaire «Les Jardins Marie-Victorin», au sud de la route 220, où près d'une centaine de résidences ont été construites. Le projet prévoit des investissements de près de 40 millions \$ sur trois ans.

La Tribune

vous offre ENCORE +

LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ POUR PAYER VOTRE ABONNEMENT

(camelot et camelot motorisé)

16 \$

SEULEMENT par mois (taxes incluses)



RECEVOIR DES AVIS DE RENOUVELLEMENT, FAIRE UN CHÈQUE, LE POSTER... C'EST ENNUYEUX!

Finie la tâche des chèques à faire régulièrement, des lettres à poster, des erreurs ou des oublis. La méthode de paiement préautorisé est simple, efficace et tellement commode. Vous n'avez qu'à remplir la formule d'autorisation et à nous la retourner.

PRATIQUE!



Vous n'avez plus à vous soucier de faire les paiements pour votre abonnement. Cependant, vous pourrez abandonner ce mode de paiement n'importe quand en prévenant votre institution financière et La Tribune. Les chèques payés vous serviront de reçus. Un mode de paiement vraiment pratique.



SIMPLE ET ÉCONOMIQUE!

Le 15e jour de chaque mois, la banque se chargera de percevoir le montant (16 \$, taxes incluses) directement de votre banque, caisse populaire ou société de gestion. Pas besoin de compte spécial. Attention, n'oubliez pas d'en indiquer le numéro. Avec le service de paiement préautorisé, vos paiements sont toujours faits à temps. Vous épargnez alors temps, timbres et enveloppes. Ce service est gratuit et ne coûte que les frais normaux d'encaissement de chèques demandés par votre institution financière.

LA SOLUTION: LE SERVICE DE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ

AUTORISATION DE DÉBITER UN COMPTE SELON LA MÉTHODE DES PAIEMENTS PRÉAUTORISÉS

J'autorise La Tribune (ci-après appelé le bénéficiaire) à émettre pour moi, des chèques et tout ordre ou demande de paiement de quelque nature que ce soit, tirés sur l'institution ci-après désignée et payables à l'ordre du bénéficiaire pour acquitter les montants dus par moi au bénéficiaire en vertu du contrat d'abonnement qui existe entre le bénéficiaire et moi.

L'institution ci-dessus désignée est par la présente autorisée à payer et à débiter à mon compte tous les chèques et tout ordre ou demande de paiement de quelque nature que ce soit payables à l'ordre du bénéficiaire et tirés sur elle par une banque agissant au nom du bénéficiaire. Tous les chèques et tout ordre ou demande de paiement de quelque nature que ce soit ainsi tirés par la banque du bénéficiaire seront considérés comme ayant été signés personnellement par moi.

Dans la présente autorisation, le mot «chèques» comprend tout ordre de paiement tiré sur une institution autre qu'une banque. De plus, cette autorisation devra au besoin se lire au pluriel si elle est signée par plus d'une personne. Cette autorisation peut être révoquée par un avis écrit, adressé à l'institution ci-dessus désignée à l'adresse indiquée de même qu'au bénéficiaire à l'adresse indiquée au contrat décrit ci-dessus.

Nom de l'institution financière.....

Succursale ou adresse.....

Ville et province.....

Code Postal.....

Genre de compte ☐ courant ☐ d'épargne ☐ de chèque personnels

Numéro de compte.....

FAIRE PARVENIR VOTRE AUTORISATION DE DÉBIT AU:

SERVICE DES ABONNEMENTS, LA TRIBUNE: 1950, RUE ROY, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

OPERATION ENVIRONNEMENT-PLAGE

1 (800) 463-6202

PLAGE	MUNICIPALITÉ, VILLE	COTE	DATE ÉCHANTILLONNAGE
MRC DE MEMPHRÉMAGOG			
1. CAMPING TRAVEL-DES-ILLES	MANOUVILLE	4	JUILLET '91
2. PLAGE DU LAC TROUSSEUR	BOLTON EST	6	JUILLET '91
3. WEIR MEMORIAL PARK (LAC MEMPHRÉMAGOG)	DODEBÉ	6	JUILLET '91
4. CAMP L'ÉPIQUE	DODEBÉ	6	CETTE SEMAINE
5. CAMPING DU LAC WASSAWIPPI	AYER'S CLIFF	6	AOUT '91
6. CAMP WASSAWIPPI	AYER'S CLIFF	6	CETTE SEMAINE
7. JUREC LODGE (LAC WASSAWIPPI)	HATLEY, PARTIE OUEST	4	CETTE SEMAINE
8. PLAGE MUNICIPALE (LAC WASSAWIPPI)	NORTH-HATLEY	4	CETTE SEMAINE
9. CAMPING SOLLA (LAC WASSAWIPPI)	SAINT-CATHERINE DE HATLEY	4	CETTE SEMAINE
10. PLAGE DE LA POINTE MERTY (LAC WASSAWIPPI)	MAGOG	4	CETTE SEMAINE
11. PLAGE DE LA POINTE MERTY (OUEST)	MAGOG	4	SEMAINE DERNIÈRE
12. PLAGE MUNICIPALE DE MAGOG	MAGOG	4	SEMAINE DERNIÈRE
13. CAMPING WHITE (LAC CARPENT)	PASMAN	4	SEMAINE DERNIÈRE
14. CAMPING LE DUC (LAC 1081)	SAINT-ÉTIENNE-DE-BOLTON	4	SEMAINE DERNIÈRE
15. CAMPING L'ÉPIQUE (LAC CARPENT)	EASTMAN	4	SEMAINE DERNIÈRE
16. CAMPING NORWAD (LAC ST-JEAN)	DODEBÉ	4	SEMAINE DERNIÈRE
17. CAMPING MAILHOT (LAC BOWEN)	DODEBÉ	4	CETTE SEMAINE
18. PLAGE DU CAMPING OROBOROS	DODEBÉ	4	CETTE SEMAINE
19. SADE DE PLEIN AIR JOUVENCEL	DODEBÉ	4	CETTE SEMAINE
20. PLAGE FRASER	DODEBÉ	4	CETTE SEMAINE
MRC DE SHERBROOKE			
21. PLAGE MUNICIPALE DE DEUVILLE	DEUVILLE	4	JUILLET '91
22. PLAGE BLANCHARD	SHERBROOKE	4	SEMAINE DERNIÈRE
MRC DU VAL-SAINT-FRANÇOIS			
23. PLAGE CAMP BOISJOLY (LAC FRASER)	FRANÇOISVILLE	4	JUILLET '91
24. PLAGE MOULIN (LAC BRANTFORD)	FRANÇOISVILLE	4	CETTE SEMAINE
25. PLAGE CAMP DE PATRIE (LAC BOIS)	FRANÇOISVILLE	4	JUILLET '91
26. PLAGE WATOPKA	WATOPKA	4	JUILLET '91
27. PLAGE DU CAMP D'ACTION BIBULUE	RICHMOND	4	JUILLET '91
MRC DE L'OP-BLANC			
28. PLAGE MUNICIPALE DES TROIS-LACS	TROIS-LACS	4	JUILLET '91
29. CAMPING MONT-MAJOU	SAINT-JOSEPH-DE-MAJOU	4	SEMAINE DERNIÈRE
MRC DU GRANT			
30. ZONAGE RIVER (LAC ATHERLY)	STRATFORD	4	SEMAINE DERNIÈRE
31. CAMP CLARET (LAC ELGIN)	STRATFORD	4	SEMAINE DERNIÈRE
32. ST. LAMONT (LAC ST-FRANÇOIS)	LAMONT	4	SEMAINE DERNIÈRE
33. PLAGE MONTREAL (LAC PELLER)	LAC PELLER	4	SEMAINE DERNIÈRE
34. CAMPING PISTIQUE THERRIEN	LAC PELLER	4	SEMAINE DERNIÈRE
35. PLAGE ST-JACQUES (LAC PELLER)	LAC PELLER	4	SEMAINE DERNIÈRE
36. PLAGE MONTREAL (LAC PELLER)	LAC PELLER	4	SEMAINE DERNIÈRE
37. PLAGE DU LAC DES ARABES	LAC PELLER	4	SEMAINE DERNIÈRE
38. PLAGE MUNICIPALE PIPPOLO (LAC MEGANTIC)	PIPOLO	4	SEMAINE DERNIÈRE
MRC DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS			
39. PLAGE PIERRE L. BÉGIN	SAINT-ROCH-DE-DUQUOIS	4	SEMAINE DERNIÈRE
MRC DE COATICOOK			
40. PLAGE FRONTIER (LAC WALLACE)	SAINT-HERMÈVE	4	CETTE SEMAINE
41. PLAGE MUNICIPALE DE ST-HERMÈVE	SAINT-HERMÈVE	4	CETTE SEMAINE
42. PLAGE MUNICIPALE DE L'ÉPIQUE	SAINT-HERMÈVE	4	CETTE SEMAINE

*EXCELLENTE B-BONNE C-MÉDIocre DIVI-POLLUÉE EN VERIFICATION DIVI-POLLUÉE ET FERMÉE

SPÉCIAL FRAISES 69¢/lb

Nous venons de débiter la saison et nous resterons ouvert tout le mois de juillet.

A 30 minutes de Sherbrooke, nous vous offrons de la très bonne fraise sucrée.

FRAISIÈRE L.G. BÉGIN
(819) 849-4816 ou (819) 849-4817
R.R. 1 - Dixville STANHOPE

Eau contaminée dans la partie américaine du Memphrémagog

Magog

L'analyse de 15 échantillons d'eau prélevés dans le lac Memphrémagog au début de la semaine par Memphrémagog Conservation a révélé que l'eau n'était polluée qu'à un seul endroit.

L'échantillon suspect a été prélevé dans un affluent américain du lac, la rivière John, un peu en amont d'une usine d'épuration des eaux usées. Il contenait 1620 coliformes par 100 millilitres d'eau, soit sept fois plus qu'il n'en faut pour que l'eau ne soit déclarée polluée.

Le responsable de l'échantillonnage, M. Sylvain Pagé, a révélé que l'analyse des deux échantillons prélevés à la plage de Magog a démontré que l'eau y est d'une qualité très satisfaisante puisqu'un seul échantillon contenait un coliforme.

Voici les 4 codes qui doivent être entrés le dimanche seulement.

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:

49800074 33030987

36033768 80506869

Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multi points

Régions

Le niveau du lac Mégantic sera abaissé en août

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Le niveau du lac Mégantic sera abaissé de 30 centimètres à titre expérimental durant une dizaine de jours, en août, Environnement-Québec ayant finalement accepté une demande provenant des quatre municipalités riveraines et de deux associations.

L'expérience se déroulera du 5 au 15 août et une consultation sera ensuite menée auprès des quelque 550 riverains, afin de savoir s'ils sont, ou non, intéressés à maintenir le niveau abaissé de cette façon sur une base permanente.

Il y a bien une dizaine d'années qu'on se bat dans cette région pour ramener le lac à un niveau semblable à ce qu'il était avant la construction d'un barrage à Lac-Mégantic, en 1974.

Avant l'apparition de ce barrage, le niveau du lac variait de façon naturelle, grimpant considérablement au printemps et se maintenant à un niveau raisonnable à l'été.

Puis, avec le barrage, le niveau s'est trouvé accru sur une base permanente, faisant plus ou moins le

bonheur des riverains.

L'Association pour la protection du lac Mégantic, indique son président André Veilleux, s'est battue avec les autorités parce que l'on doit faire face à des problèmes d'érosion lors de forts vents et d'orages.

«Le niveau étant plus haut, les rives sont mal protégées contre les vagues et l'érosion cause des dommages importants», dit-il.

On a même menacé de terminer la bagarre en cour, avec le ministère de l'Environnement, mais on a finalement réussi à tempérer les négociations.

L'Association de chasse et pêche de Lac-Mégantic, dit son président Marcel Morin, s'est impliquée dans le dossier depuis quelques années puisqu'on se disait d'avis que la reproduction du poisson était mise en péril, avec un nouveau niveau du lac.

Une passe migratoire a été ajoutée au barrage un an après sa construction, mais il semble qu'elle soit plus ou moins efficace.

«Les poissons peuvent sortir du lac, mais sont incapables de regagner le lac à cause du barrage», indique M. Morin.

Ce dernier soutient d'ailleurs que

certaines espèces de poissons sont disparues du lac depuis la construction du barrage.

Les deux associations ont donc fait front commun avec les municipalités de Lac-Mégantic, Marston, Frontenac et Piopolis pour réclamer une baisse permanente du niveau du lac.

Une étude réalisée par les biologistes du ministère du Loisir de la chasse et de la pêche, indique que la faune et la flore du lac n'auraient pas à souffrir d'une baisse de niveau de 30 centimètres.

Des intervenants interrogés hier par La Tribune, personne n'a parlé d'opposition sérieuse à ce projet.

Un sondage mené auprès de la population riveraine par l'Association de chasse et pêche indique, dit M. Morin, que 92 pour cent des répondants sont en faveur du projet, cinq pour cent s'étant abstenus de se prononcer et trois pour cent seulement s'étant dit carrément opposés à l'idée de baisser le niveau du lac de façon permanente.

Quarante-trois pour cent des riverains, précise M. Morin, avaient accepté de répondre à une questionnaire distribué par l'Association.



Avant la construction d'un barrage, le niveau du lac Mégantic variait de façon naturelle, grimpant considérablement au printemps et se maintenant à un niveau raisonnable à l'été.

Les producteurs de petits fruits veulent maintenir et améliorer leur gagne-pain

Sherbrooke (MM)

Au Québec, seule la région de l'Estrie connaît un essor fulgurant du système d'auto-cueillette des petits fruits. Du reste, la production de fraises, framboises et bleuets ne suffit pas à la demande, tellement les consommateurs se font nombreux.

Or, pour assurer les consommateurs qu'ils en ont pour leur argent, tant en quantité qu'en qualité, le syndicat des Producteurs de petits fruits

de l'Estrie se lance cette année dans la lutte intégrée.

Scientifiquement, la lutte intégrée se définit comme «l'emploi combiné et raisonné de toutes les méthodes dont on dispose contre les différents ennemis des cultures, de façon à maintenir leurs populations à un niveau assez bas pour que les dégâts occasionnés soient économiquement tolérables».

Pour mener à terme ce programme, un réseau de producteurs composé d'une quinzaine de membres se

prêtent volontiers à des examens de contrôle de leurs cultures. Denise Rouleau, finissante en agronomie, visite les champs à raison d'une fois, parfois deux, par semaine.

«Il s'agit essentiellement de prévenir les maladies, d'éliminer les insectes dès qu'ils se pointent le nez, explique-t-elle. Jusqu'à maintenant, je n'ai pas rencontré de problème majeur chez aucun des producteurs.»

La lutte intégrée fait appel à tous les moyens biologiques, chimiques, culturels et mécaniques disponibles pour tenir en respect les ennemis des fruits et légumes. Le dépistage est à la base même de cette lutte intégrée.

Aux yeux de René Roberge, président des Producteurs de petits fruits de l'Estrie, il ne fait aucun doute que ce programme parviendra à s'impo-

ser chez tous les producteurs.

«Cette année, ce ne sont pas tous les producteurs qui ont embarqué parce que le nombre de places était limité, dit-il. L'an prochain, le réseau s'agrandira et une technicienne devrait venir épauler Denise. De cette façon, les consommateurs pourront s'assurer d'une meilleure qualité de leurs petits fruits.»

Incidentement, les framboises sont nombreuses chez les producteurs estriens qui envisagent une récolte exceptionnelle, laquelle se poursuit jusqu'à la mi-août.

Onze lots vendus par le gouvernement pour 249 198 \$

Sherbrooke

L'opération printanière de vente de lots publics intramunicipaux s'est soldée en Estrie par la cession de 11 lots, pour une somme totale de 249 198 \$.

27 soumissions

Le ministère de l'Énergie et des Ressources (MER), qui pilote ce dossier, a annoncé avoir reçu 27 soumissions pour les 11 lots mis en vente par appels d'offres publics. Un total de 243 hectares ou 600 acres ont fait l'objet des transactions.

Au cours des prochains mois, le

MER poursuivra ce Programme de cession et de mise en valeur des lots publics, afin de promouvoir le développement socio-économique régional, en favorisant la consolidation des forêts privées et la mise en valeur du territoire.

NOMINATION



La direction de Val Estrie Ford est fière d'annoncer la nomination de

M. Richard Veilleux

au sein de son équipe de représentants. M. Richard Veilleux possède une solide expérience dans le domaine de la vente et invite ses clients et amis à venir le rencontrer chez:



4141, King Ouest, Sherbrooke
563-4466 30493

Sherbrooke

Sherbrooke — Le ministère de la Santé et des services sociaux du Québec investira plus d'un million \$ pour le maintien de ses actifs mobiliers et de ses équipements du secteur des services sociaux en Estrie.

La nouvelle a été annoncée par le ministre de la Santé et des services sociaux, Marc-Yvan Côté.

Cette somme de 1,2 million \$ fait partie d'une enveloppe budgétaire pour les immobilisations de 28 millions \$ annoncée pour tout le Québec hier.

L'argent sera remis au Conseil régional de la santé et des services sociaux pour des travaux à être effectués au cours de 1991-1992.

En Estrie, 472 200 \$ seront octroyés pour des projets d'équipements tandis que 730 600 \$ serviront à des projets d'immobilisations des services sociaux.

Rien n'arrête la ligne...

C'était un grand jour pour le Chemin McFarland, à North Hatley hier. Les employés préposés au marquage des routes y ont en effet tracé de belles lignes blanches. Une marmotte qui y avait abruptement perdu la vie, il y a quelques temps, reposait en plein centre de la chaussée. Jugeant cet obstacle peu redoutable, les peintres ont continué la ligne sur le cadavre plutôt que de le ramasser.

EN BREF

Lac-Mégantic

La Ville de Lac-Mégantic tient à ce que le quai fédéral de Woburn ne soit pas détruit.

Pêches et Océans Canada, propriétaire de ce quai, a récemment fait part de son intention de ne pas rénover ce quai et de tout simplement s'en départir. Situé sur le territoire de Piopolis, ce quai est le seul accès direct au lac, pour les résidents de Woburn, Piopolis, et Notre-Dame des Bois.

A la suite d'une demande d'appui de ces municipalités et de diverses associations, la ville a décidé d'entrer dans la ronde, comme l'explique le maire, M. Jean Lessard: «La ville sera bientôt propriétaire de son quai, qui deviendra le seul accès au lac pour les vacanciers et les résidents de la région si le quai de Woburn est détruit.

«Nous considérons que le quai de Woburn doit être rénové et remis à la municipalité, puisque c'est un point d'accès important. D'autant plus qu'avec le développement touristique anticipé, cette installation sera très utile...»

Les Méganticois devraient avoir confirmation de deux subventions d'ici la fin du mois et l'une d'elles pourrait avoir une influence directe sur leur prochain compte de taxes.

Stanstead

Stanstead - A compter du mois d'août prochain, la Caisse populaire de Stanstead offrira un nouveau service à ses sociétaires, soit un guichet automatique. Les usagers bénéficieront d'un service 24 heures, du dépôt et retrait, paiement de factures et virement automatique.

La proximité des postes douaniers sera certes un avantage de plus pour les gens franchissant les frontières canadiennes et américaines. L'Estrie

La plus importante concerne la réfection de la rue Villeneuve, dans le parc industriel. Les travaux ont été évalués à un 1 250 000 \$, et les autorités municipales devraient savoir d'ici le 30 juillet, quel sera le montant accordé par le gouvernement. Lors de l'avis de motion d'un règlement d'emprunt de ce montant a été présenté en juin, le maire Jean Lessard, a laissé savoir que dépendant du montant de la subvention, il y aurait ou non l'imposition d'une taxe spéciale. Après que le conseil eu voté la résolution, les citoyens de Lac-Mégantic pouvaient, le 25 juin dernier, demander un référendum. Aucun contribuable n'ayant signé les documents pertinents, le règlement est entré en vigueur.

D'autre part, la subvention du ministère des Affaires culturelles du Québec, à la bibliothèque municipale serait pratiquement officielle. Selon une source d'information digne de foi, la subvention a été confirmée, il ne reste plus qu'à obtenir un document écrit. Des bénévoles et le personnel de la bibliothèque préparent les livres depuis septembre dernier. Si tout se passe comme prévu, la subvention devrait être officialisée au cours des prochains jours et la bibliothèque accueillerait ses premiers clients après la Fête du Travail.

compte actuellement plus de 50 appareils libre service au regard de 900 au Québec.

EAU POTABLE

Deauville

Les citoyens de Deauville doivent faire bouillir leur eau avant de la consommer. Des échantillons ont révélé une trop grande concentration de bactéries, rendant l'eau impropre à la consommation.



18 995*

Son prix ne vous coupe pas les jambes.
Son espace vous permet de les allonger.



19 995*

La Passat est si spacieuse que vous n'en
croirez pas vos yeux!

- Une vraie cinq places
- Dossiers arrières rabattables
- 200 litres d'espace utile
- Climatisation
- Volant réglable en hauteur
- Rétroviseurs extérieurs chauffants
- Radio Am/Fm stéréo-cassette

LOCATION-BAIL La Passat 1991

à partir de 299\$/mois*

- Bail de 48 mois sur approbation de crédit Volkswagen Canada Inc.
- Aucune obligation de rachat par le client
- Limite de 100,000 km
- Transport et préparation en sus
- TPS / TVP (mensuelle) non comprises
- L'offre se termine le 31 juillet 1991 inclusivement.



PASSAT

* Basé sur un comptant de 2 950\$ ou échange équivalent

** Basé sur un comptant de 3 950\$ ou échange équivalent

Prix de détail maximum suggéré par le constructeur des modèles berline et familial avec boîte manuelle 5 vitesses. TPS, taxes de vente, options, frais de préparation et de transport en sus. Un concessionnaire peut offrir un prix moindre.

MONT-ORFORD AUTO
843-3368

617, boul. Bourque

INC.



31358

NANKINE
Le ROI des METS CHINOIS
17% de rabais sur commande au comptoir

Depuis plus de 40 ans nous sommes les meilleurs. Encore plus grand et plus de services. Mets chinois authentiques.

GRAND BUFFET CHINOIS
avec dessert et bar-salade (à volonté) Lundi, mardi, merc. 5.45 8.95
Jeudi, vendredi 5.45 9.45
Samedi 5.45 9.95

BRUNCH DIMANCHE: 11 h à 15 h
Pâtisseries françaises et plusieurs saveurs de crème glacée.
PLATS SZECHUN, ROSBIF, FRUITS DE MER, CREVETTES
4 salles à manger pouvant accommoder 400 personnes. Vaste choix de cocktails tropicaux. Prix sujets à changement les jours de fête.
LIVRAISON GRATUITE 565-9333 30846

Quatre folkloristes soviétiques font défection

Gérald PRINCE Drummondville

Alors que quatre citoyens roumains ont choisi de ne pas retourner dans leur pays après le Festival mondial de folklore de Drummondville, voilà maintenant que quatre ressortissants soviétiques de l'URSS font la même chose et préfèrent rester au Canada, en vue d'obtenir leur statut d'immigrant.

Il s'agit de trois musiciens, âgés de 17 à 19 ans, et d'une jeune fille d'une vingtaine d'années, tous membres de la troupe Siberski Souvenir, de Sibé-

rie orientale, plus précisément de la ville d'Oulan-Oudé, entre le Lac Baikal et la Mongolie, près de la capitale Irkoutz.

Les trois jeunes hommes, tous de race blanche, confirme le directeur du Festival, M. Maurice Rhéaume, se sont rendus à Montréal y rejoindre des Soviétiques installés au Canada depuis quelques années et devraient, dans les prochaines semaines, réclamer, comme les Roumains, leur statut d'immigrant.

Le cas de la jeune fille est différent: elle a faussé compagnie à la famille qui l'accueillait à Drummond-

ville depuis la fin du Festival, mais a fait savoir son intention de ne pas retourner dans son pays.

La défection de quatre membres de la troupe soviétique a connu des répercussions inattendues: la troupe devait en principe se rendre au Festival des Pyrénées à Raja en Espagne, mais, comme il manquait 4 des 53 membres, elle a dû regagner l'URSS jeudi par un vol direct d'Aéroflot sur Moscou. «C'est dommage pour le reste de la troupe, car leur présence était très attendue à Raja», soutient M. Rhéaume.

Des pourparlers ont eu lieu avant la défection des Soviétiques entre l'ambassade d'URSS de la rue Charlotte à Ottawa, sans succès. On a tenté de faire comprendre, sans les y forcer, aux jeunes gens que leur demande de citoyenneté canadienne pouvait n'être pas facile à obtenir, puisque, ne sachant ni le français, ni l'anglais, ne pratiquant pas de métier recherché ici, ils avaient peu de possibilités de franchir rapidement cette étape. «Ils sont bien reçus ici au Festival, tout est merveilleux, ajoute M. Rhéaume, mais ils ont été mis au courant que la vie quotidienne au Canada n'est pas continuellement semblable». D'au-

tres ressortissants étrangers ont vite sombré dans l'ennui de leur pays natal et souffert des difficultés d'intégration dans les mois suivant leur départ. Dans chaque cas, les autorités du Festival n'ont pas encouragé les jeunes à rester et ont même souhaité la poursuite de leur périple. Mais, les jeunes Soviétiques n'ont pas changé d'avis.

Pour le Festival, c'est la première fois que des folkloristes étrangers restent au Canada en 10 ans d'existence. Pourtant, cela ne semble causer aucun problème au Festival lui-même. «Nous sommes en pourparlers avec une autre troupe soviétique pour qu'elle vienne en juillet 1992», rappelle M. Rhéaume. Ce qui le chagrine, c'est de voir les autres membres du groupe retourner en URSS sans passer par l'Espagne.

Plus tôt cette semaine, quatre musiciens de la troupe roumaine Dumbrava Sibiului, suivaient le même scénario en ne retournant pas avec les autres membres, mais en se dirigeant vers Montréal. On a pu savoir qu'ils avaient l'intention de réclamer leur citoyenneté également, pas seulement un permis de travail pour une période de six mois ou moins.

Disparition d'argent dans les coffres du Festival

Drummondville (GP)

En faisant le décompte final de ses opérations, le Festival mondial de Folklore de Drummondville constate qu'il lui manque une somme de 3000 \$ à 4000 \$ en argent.

En déposant plainte à la police de Drummondville hier, M. Maurice Rhéaume, directeur général du Festival, ne pointe personne en particulier. Il constate que la disparition d'argent est survenue dans les activités du comité des admissions, chargé de percevoir les frais d'entrée au Parc

Woodyatt. Une quinzaine de bénévoles y travaillaient. Cependant, ajoute aussitôt M. Rhéaume, il se peut fort bien que quelqu'un de l'extérieur, profitant d'une distraction d'un bénévole, se soit emparé de l'argent à son insu.

C'est pour cela qu'une plainte a été déposée en bonne et due forme hier à la police municipale qui enquêtera, pendant les prochaines semaines, sur le sort de cette somme d'argent et verra ce qu'il en est advenu.

C'est la première fois de son histoire de 10 ans que le FMF est confronté avec une disparition de ce genre.

Autre saisie de tabac

Drummondville (GP)

La Gendarmerie royale de Drummondville en a plein les bras de ce temps-ci: elle ne fournit pas à répondre à toutes les informations qu'elle reçoit sur la contrebande de tabac.

Ainsi, à la suite d'une descente dans une maison du rang St-Michel à St-Zéphirin de Courval, près de Drummondville, elle vient de saisir 35 kilos de tabac à cigarettes (85 livres), divisés en petits sacs de 200 grammes, présumément pour être revendus à l'unité. Le tabac ne portait pas les sceaux nécessaires pour prouver que les droits d'accise avaient été honorés.

Un homme âgé de 45 ans, a été arrêté et sera sommé de comparaître au palais de justice de Drummondville, le 17 août. Depuis quelques semaines, la GRC, poste de Drummondville, a multiplié les descentes et les arrestations, tant dans Drummond que dans Arthabaska en rapport avec la contrebande de tabac. «Comme les droits et les taxes sont élevés sur le tabac depuis quelque temps, signale un porte-parole de la GRC, la contrebande prolifère plus que jamais».

Absolution pour un hockeyeur

Drummondville (GP)

Un jeune hockeyeur de l'équipe des Voltigeurs de Drummondville a reçu hier l'absolution sous condition, du juge Yvon Roberge de la Cour du Québec.

Dave Paquet, le no 77, a plaidé coupable à une accusation de voies de fait simples, se rapportant à des événements survenus il y a un an, le 13 juillet 1990, dans un bar de la rue Lindsay. Le hockeyeur aurait asséné un coup de poing à un individu qui intervenait dans une discussion.

On a expliqué au juge que la victime du coup de poing ne souffrait

d'aucune séquelle, mais que, sans l'absolution du tribunal, le hockeyeur pouvait voir sa carrière sérieusement menacée, surtout s'il veut faire du sport professionnel à l'extérieur du Canada.

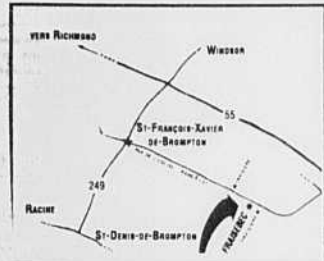
«Quand on est joueur de hockey, on ne peut pas se comporter comme sur la glace», a dit en substance le juge. Il le libère de l'accusation, pourvu qu'il verse un don de 300 \$ à la Rose des Vents, un organisme de défense pour les femmes violentées. Il y ajoute une probation d'un an.

Pour des FRAMBOISES fraîches et de bonne qualité venez à la FERME HORTIBEC



POUR LES HORAIRES DE CUEILLETTE: 845-7962

- champs propres
- toilette et eau de source
- enfants bienvenus
- contenants disponibles



FRAISEBEC, la fraise avec un p'tit «bec»

FERME HORTIBEC enr.
Pierre Lalande, propriétaire
335, rue de l'Eglise, rang 4 Est
Saint-François-Xavier-de-Brompton
JOB 2V0
(819) 845-7962



Trois mois supplémentaires pour agression sexuelle

Drummondville (GP)

Un détenu du pénitencier de Drummondville, Denis Picard, âgé de 39 ans, a été condamné hier à trois mois de prison, peine qu'il devra purger après que toutes les autres peines seront expirées.

Picard s'est reconnu coupable d'agression sexuelle simple, un incident survenu, rappelons-le, le 3 juillet. Picard, avec d'autres détenus, oeuvrait bénévolement aux préparatifs du Festival mondial de folklore au Parc Woodyatt.

On a expliqué au juge Yvon Roberge que Picard, après s'être éloigné un peu des autres co-détenus, avait adressé la parole à deux fillettes de 11 ans qui cherchaient des coquillages sur les rives de la rivière St-François. Il connaissait un endroit, leur a-t-il dit, où trouver de beaux coquillages. Il conduisit les fillettes dans un secteur isolé du parc et signifie ses intentions d'obtenir des faveurs sexuelles en entreprenant des attouchements à l'une d'elles. L'enfant a eu la présence d'esprit de lui dire que sa mère n'était

pas loin, ce qui n'était pas le cas. Le détenu s'est alors enfui.

«Si l'accusation était portée dans l'ancien code criminel, déclarait le procureur Alain Perreault au juge, on parlerait d'attentat à la pudeur». La jeune fille n'a pas été traumatisée et a raconté tout bonnement aux policiers son aventure. Picard a été menacé et même frappé par certains de ses co-détenus au retour en prison et confiné au «trou», la détention 23 heures sur 24, depuis près de trois semaines. Son défenseur a même mentionné que sa vie était en danger au pénitencier, tant les autres détenus ne font pas la différence entre un assaut simple ou grave, du moment qu'il s'agit d'une enfant. De plus, Picard perd ses avantages de libération conditionnelle et sera transféré dans un autre pénitencier.

Cependant, il plaide coupable pour éviter à l'enfant de témoigner en justice contre lui. Picard qui traîne avec lui un lourd dossier de délits sexuels entre 1970 et 1975, purge une peine pour vol qualifié et était admissible, avant cette sentence, à une libération conditionnelle en janvier 1994.

CÂBLÉS? BONS POINTS POUR VOUS

JUSQU'À

700

MULTI-POINTS

CHAQUE SEMAINE, SUR "VIDÉOTRON PROPOSE"

500

MULTI-POINTS

EN ADHÉRANT AU PPA

DES POINTS EN PLUS AU QUIZ MULTI-POINTS!

Vidéotron, des points qui tombent à point.

Avec Vidéotron, non seulement vous pouvez suivre vos émissions préférées et choisir parmi une programmation de haute qualité, mais jusqu'au 27 juillet, vous pouvez en plus accumuler des milliers de points Multi-points! Pour les collectionner, vous n'avez qu'à regarder chaque jour l'émission "Vidéotron propose". En plus de connaître les meilleures émissions de la soirée et faire votre horaire, vous pourrez accumuler 100 Multi-points par jour, comme ça, chez vous! Et comme l'émission passe toutes les demi-heures, ramasser des points avec Vidéotron devient très, très facile. Quand vous voyez les codes apparaître, vous les entrez sur votre calculatrice...un point, c'est tout!

- Sherbrooke, câble 22, tous les jours, entre 8 h et 20 h.
- Victoriaville, câble 9, du lundi au vendredi, entre 16 h et 20 h.

Et ce n'est pas tout! Vous pouvez accumuler d'autres points Multi-points en participant à un quiz facile et amusant. Ne le manquez pas.

- Sherbrooke, câble 18, tous les jours, à 9 h, 13 h, 15 h, 17 h, 21 h.
- Victoriaville, câble 23, du lundi au vendredi, à 9 h, 15 h, 17 h et 21 h.

De plus, en adhérant simplement au mode de paiement préautorisé (PPA) vous recevez automatiquement en prime, 500 points Multi-points! Très, très payant.

Le Club Multi-Points en trois points

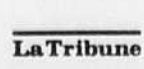
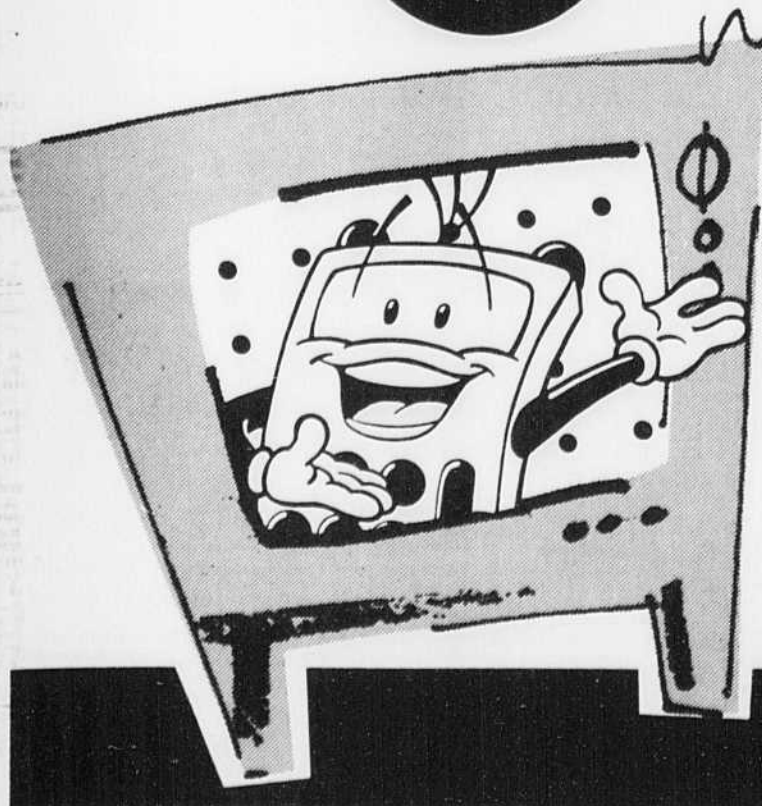
Multi-Points, c'est une façon moderne et excitante de se procurer des produits de qualité, en faisant plein d'économies. Le Club Multi-Points vous fait aussi participer chaque semaine à de nombreux tirages; une voiture, 2 voyages au Club Med et un bon d'épicerie de 1000\$!

Comment faire? Très, très facile. Vous n'avez qu'à accumuler les points sur une calculatrice spéciale, que vous échangez contre des produits à petits prix. Et vous êtes automatiquement éligible aux tirages hebdomadaires simplement en étant membre du Club Multi-Points!

Mais pour commencer, il faut devenir membre. Appelez-nous au plus tôt, au Club Multi-Points: 1 800 563-8688

CLUB Multi points
ÉCONOMISER N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANT!

Chaque semaine, une voiture et deux voyages à gagner!



Vidéotron
Des choix pour chacun

National

Émeute à caractère racial au centre-ville d'Halifax: 15 blessés

Alan JEFFERS

Halifax (PC)

Un groupe d'hommes et de jeunes gens, majoritairement des Noirs, ont envahi des rues du centre-ville de Halifax dans la nuit de jeudi à hier, attaquant les Blancs qui passaient par là et brisant des vitres.

Environ une trentaine de policiers ont poursuivi les émeutiers dans ce district où se trouvent plusieurs bars. Des unités d'urgence ont été formées dans le secteur, a déclaré hier le chef du service de police, M. Vince MacDonald, au cours d'une conférence de presse.

«Nous avons essayé de suivre la foule, et dans plusieurs cas, nous avons secouru ceux qui ont subi des blessures, contacté les ambulanciers et vu à ce qu'ils soient soignés correctement», a-t-il ajouté.

Quinze Blancs ont été blessés, dont six assez grièvement pour être transportés à l'hôpital.

Huit personnes ont été arrêtées — quatre Noirs et quatre Blancs — et devront répondre à des accusations pour avoir troublé l'ordre public et d'obstruction au travail de la police.

Les hommes qui ont pris part à l'émeute se sont rassemblés dans le secteur de la rue Gottingen et se sont dirigés à l'endroit où sont situés les bars de la ville.

Un groupe de gens de race noire affirme être victime de discrimination de la part du propriétaire d'un établissement du centre-ville, qui aurait refusé de les laisser entrer. La police

enquête actuellement sur cet incident qui aurait eu lieu mercredi soir. Les personnes qui ont porté plainte seraient ainsi revenues dans le district tôt hier matin dans le but de se venger, affirme M. MacDonald.

Rétablir la paix

Un porte-parole de la communauté noire de Halifax, le révérend Darryl Gray, a contacté le propriétaire du bar pour pouvoir négocier avec les émeutiers, et d'autres leaders noirs ont rencontré le directeur du service de police vendredi pour trouver une façon de rétablir la paix.

M. MacDonald a déclaré que la majorité des hommes qui ont participé à l'attroupement étaient des Noirs, mais des rapports non confirmés indiquent que des Blancs ont aussi lancé des pierres dans des vitres d'un poste de police situé à cet endroit, qui fut la scène d'actes de violence durant une grève des policiers en 1981.

Les policiers ont bloqué la circulation à certains endroits et demandé l'aide de leurs collègues de Dartmouth.

Le révérend Gray a affirmé que les actes de violence ont commencé vers 1h00 vendredi matin, au moment où les bars ferment leurs portes, et ont duré quelques heures.



Des leaders de la communauté noire d'Halifax, les Révérends Darryl Gray et Ogueri Ohanaka, ainsi que Mme Évangéline Cain-Grant, à la sortie d'une conférence de presse, qui a suivi l'émeute du centre-ville.

La rue Gottingen était déserte vendredi matin. Quelques policiers y faisaient enquête.

Une équipe spéciale de la police a été nommée pour enquêter sur cet

événement. Selon M. MacDonald, le maire de la ville, M. Ron Wallace, aurait l'intention de mettre sur pied un comité pour étudier les plaintes de racisme dans les bars.

Les Cris veulent une étude environnementale pour le barrage hydroélectrique d'Eastmain

Eric SIBLIN

Montréal (PC)

Non seulement le barrage hydroélectrique d'Eastmain, dont les travaux de construction doivent débuter cette année, détournera une rivière du Nord québécois, mais il évitera aussi une étude environnementale, ont maintenu les Cris, hier, en Cour fédérale.

«Nous voulons une étude environnementale d'envergure», a dit M. James O'Reilly, un des procureurs des Cris du Nord du Québec.

Les Cris cherchent à obtenir une injonction qui forcerait le gouvernement fédéral à effectuer une étude environnementale complète du projet Eastmain, un projet de 1,5 milliard \$, tel que prévu par la Convention de la baie James.

Ce projet est passé au deuxième plan, derrière le barrage beaucoup plus important de Grande-Baleine, un projet de 12,6 milliards \$. Les Cris

veulent également qu'Ottawa soumette ce dernier projet à un examen environnemental approfondi, comme prévu dans la Convention de la baie James, datant de 1975.

Hier, au terme des audiences, le juge Paul Rouleau a indiqué qu'il devrait faire connaître sa décision concernant les demandes d'injonction concernant Grande-Baleine et Eastmain d'ici la fin du mois d'août.

Tout en reconnaissant que le barrage Eastmain entraînera la disparition de trappes appartenant aux Cris et risquera de contaminer au mercure les rivières, Hydro-Québec a maintenu hier que, dans le cadre de la Convention de la baie James, le barrage Eastmain était exempté d'une étude environnementale.

Étude plus approfondie

Eastmain, a dit Hydro-Québec, a le même statut que la première phase du vaste aménagement hydroélectrique de la baie James, qui passait outre à toute étude environnementale.

Me René Leblanc, un procureur du gouvernement fédéral dans cette affaire, a dit de son côté que si le tribunal décidait qu'Eastmain ne fait pas partie de la première phase du développement de la baie James, Ottawa procéderait à une étude conformément à la Procédure d'examen de l'évaluation environnementale.

La semaine dernière, le ministre fédéral de l'Environnement, Jean Cha-

rest, avait annoncé un tel examen pour le projet de Grande-Baleine.

Les Cris insistent pour une étude plus étendue, qui prévoirait une participation des autochtones et pourrait entraîner un moratoire sur les travaux de construction.

Les Cris maintiennent que les deux projets menacent la source de leur alimentation ainsi que leurs coutumes ancestrales.

Les féministes n'auraient-elles pas créé un Marc Lépine?

— le Collectif anti-féministe du Québec

Montréal (PC)

Plus d'un an et demi après le drame de la Polytechnique, le Collectif anti-féministe du Québec a enfin découvert l'explication du geste de Marc Lépine.

«Les féministes n'auraient-elles pas elles-mêmes créé un Marc Lépine?», lançaient hier Claude Rochefort, coordonnateur du groupe et docteur en philosophie, ainsi que Lucien Gauvin, qui se décrit lui-même comme un «vieux routier du journalisme».

Devant les trois personnes qui avaient répondu à leur invitation, ils poursuivaient: «Pendant plus de 25 ans, ces fascistes en jupons ont semé le vent de la haine. Or, c'est une tempête sans précédent qu'elles ont récolté le 6 décembre 1989.»

Tout en se défendant de considérer Lépine comme un «héros», ils ajoutent: «Il était normal qu'à la suite de tant de discours haineux, un «p'tit jeune» se fâche tout rouge et décide d'en découdre avec les féministes. Les extrémistes féministes sont donc moralement responsables de la mort de 14 jeunes filles, ainsi que de la mort des 25 femmes impliquées dans

les 25 «dramas familiaux» qu'a connus le Québec en 1990 et de celle de plusieurs dizaines d'enfants. Marc Lépine et tous les autres hommes impliqués n'ont pas hésité à payer de leur vie leur engagement...»

Pourquoi revenir avec tout cela hier, plus d'un an et demi après les tragiques événements? «Parce qu'il fallait enfin le dire», répliquent les deux hommes pour qui le féminisme est la source principale des grands maux de notre société et qui invitaient les femmes à faire des hommes leurs alliés, plutôt que de s'acharner à en faire des ennemis.

Un peu plus tôt cette année, le Collectif publiait la liste des 140 injustices dont sont victimes les hommes. Voici un échantillon du genre, extrait de l'injustice no 77: «La femme ne cesse de demander à son mari de lui donner toutes sortes de choses: de l'argent, un appartement confortable, des bijoux... La femme est à l'évidence un parasite, mais c'était autrefois un parasite nécessaire; c'est elle qui donnait la vie, qui enfantait. Mais aujourd'hui... elle n'a plus d'enfants ou presque plus. Son état d'égoïste parasitaire éclate donc au grand jour avec la dénatalité qu'elle a créée.»

Winnie Mandela pourra venir en vacances au Canada grâce à un permis spécial

Ottawa (PC)

Le Canada permettra à Mme Winnie Mandela d'entrer au Canada pour y passer des vacances, alors qu'elle en appelle d'une peine d'emprisonnement de six ans en Afrique du Sud, en autorisant une dérogation à la Loi sur l'immigration.

Après consultation avec le ministère des Affaires extérieures, le ministre de l'Immigration, Bernard Valcourt, a accepté d'émettre un permis ministériel à l'épouse du célèbre militant anti-apartheid Nelson Mandela, a confirmé hier un porte-parole de l'Immigration, Gerry Maffre.

Exception

Normalement, en vertu de la loi, Mme Mandela ne pourrait être admise au Canada comme visiteuse, parce qu'elle a été reconnue coupable

en mai dernier sous quatre chefs d'accusation d'enlèvement et de complicité dans une agression, à moins d'avoir droit à une exemption. Son avocat allègue que la preuve directe recueillie contre sa cliente est faible.

«Étant donné les circonstances (...) après examen du dossier, le ministre est prêt à lui permettre d'entrer au pays par voie de permis ministériel», a indiqué M. Maffre en entrevue, tout en refusant de préciser quelles circonstances justifient, aux yeux du ministre, cette dérogation.

Demande formelle

Il reste maintenant à Mme Mandela à adresser une demande formelle de permis au ministère, a-t-il ajouté. Plus de 20 000 permis ministériels ont été émis l'an dernier, autorisant une dérogation à la Loi sur l'immigration.

Antonio Flamand devra subir un procès pour abus de confiance

Rollande PARENT Rouyn-Noranda (PC)

M. Antonio Flamand, cadre supérieur congédié il y a plus d'un an par le ministère québécois de l'Environnement, devra subir son procès pour abus de confiance dans l'exercice de ses fonctions.

Ainsi en a décidé le juge Gaston Labrèche de la Cour du Québec, hier à Rouyn-Noranda.

M. Flamand, âgé de 58 ans, est accusé d'avoir profité de son poste pour tenter de faire de l'argent en acquérant des actions dans la mine Poirier. Cette mine, située à 200 kilomètres de Rouyn-Noranda, est considérée comme un des 71 sites les plus toxiques au Québec en raison des résidus qui polluent les rivières et les cours d'eau des environs constituant ainsi un danger pour la santé.

M. Flamand aurait espéré faire 1 million \$ dans cette affaire.

L'accusation d'abus de confiance comportait au départ trois éléments, mais le juge en a retenu un seul, celui voulant que le cadre supérieur Flamand ait exercé des pressions auprès de Michel Provencher, qui occupait de 1985 à 1987 le poste de directeur général du bureau régional de l'Environnement, à Rouyn-Noranda, poste sous l'autorité de M. Flamand. Il aurait demandé d'avantager la compagnie d'exploration minière Poirier dans laquelle la compagnie d'exploration minière Solbec inc. détenait un intérêt. M. Flamand était actionnaire de cette dernière.

Les deux autres éléments d'accusation, pour lesquels le juge a considéré que la preuve n'était pas suffisante, avaient trait à l'acquisition de la mine Poirier de la compagnie

Rio Algom par la Société d'exploration minière Solbec Inc. et au manque de directives de l'accusé Flamand à ses successeurs, à Rouyn-Noranda, quant aux parcs de résidus miniers.

Selon les faits mis en preuve, la mine Poirier, propriété de Rio Algom avait cessé ses activités en 1975 sans restaurer son parc à résidus à contenu sulfureux, ce qui constituait un risque pour la santé et l'environnement.

Comme Rio Algom ne payait pas ses taxes annuelles, le ministère de l'Énergie et des Ressources était susceptible de reprendre le terrain de la mine. Mais le directeur général du bureau régional Antonio Flamand voulait éviter que le gouvernement ne reste pris avec ce parc à résidus dont il lui faudrait payer la dépollution.

En août 1984, une rencontre à laquelle participe Ken Culver de Rio Algom, Richard Duquette et Antonio Flamand du ministère de l'Environnement et André Ouellet de l'Énergie et des Ressources a pour objet la restauration du site.

Le ministère de l'Environnement estime que les travaux nécessaires coûteront de 600 000 \$ à 800 000 \$.

Trois options sont envisagées: que Rio fasse les travaux après approbation du projet par le ministère; que le ministère s'en occupe et se fasse rembourser par Rio ou encore que Rio vende sa concession pour 15 à une compagnie qui se chargerait des travaux d'environnement.

Un ancien enseignant, Antonio Flamand a été élu pour la première fois en 1966 député unioniste dans la circonscription de Rouyn-Noranda. Il a brigué les suffrages pour le Parti québécois en 1976, mais sans succès.

Les corps des membres d'équipage du DC-8 de Nationair rapatriés

Montréal (PC)

Les dépouilles des 14 membres d'équipage tués dans l'écrasement d'un avion de Nationair en Arabie saoudite, le 11 juillet dernier, ont été rapatriées hier au Canada.

Un bref service funéraire a été célébré à la mémoire des quatre victimes québécoises de la tragédie, en présence des membres de leurs familles et des employés du siège social de Nationair à l'Aéroport international de Mirabel.

Les restes des dix autres membres d'équipage, tous originaires d'Ontario, ont été transportés par avion à Toronto pour une cérémonie distincte.

Le DC-8, qui était affrété par une compagnie d'aviation nigérienne, transportait 247 personnes qui rentraient d'un pèlerinage à La Mecque quand il s'est écrasé peu après le décollage, tuant tous les passagers.

Les familles endeuillées sont arrivées à l'édifice de Nationair et en sont reparties en limousines, et les membres de la presse ont été exclus de la cérémonie à la demande des familles, a indiqué Mme Joanne Comte, porte-parole de la société aérienne spécialisée dans les vols nolisés.

Une employée de Nationair qui a refusé de donner son nom a indiqué que la cérémonie avait été «très simple, très touchante».

Les dispositions prises pour les funérailles des victimes demeureront privées, a fait savoir Nationair.

Tout feu à ciel ouvert interdit sur la Côte-Nord et au Saguenay

Québec (PC)

A cause du temps sec propice aux incendies et de l'absence de précipitation, le ministère des Forêts a interdit hier tout feu à ciel ouvert dans les régions de la Côte-Nord et du Saguenay/Lac-St-Jean.

L'interdiction est entrée en vigueur hier midi et elle s'applique sur tous les territoires situés au sud du 50e parallèle. Elle demeurera en vigueur jusqu'à ce que l'indice de feu, présentement très élevé dans ces régions, diminue.

Les régions concernées sont d'ailleurs encore touchées par de nombreux incendies de forêt, dont deux importants qui font rage depuis maintenant un mois: l'un près de Forestville et l'autre à Betsiamites.

Des dizaines de travailleurs au sol, aidés de confrères à bord d'appareils CL-215, tentent toujours de venir à bout des brasiers.

Actuellement, 38 incendies de forêt sont en activité à travers le Québec.

Même si la plupart sont maîtrisés, ils ont détruits, jusqu'à maintenant, quelque 376 130 hectares de forêt. L'année dernière à la même date, 449 incendies avaient dévastés 8554 hectares.

A noter que dans la région de Baie-Comeau, plus de 400 personnes se sont jusqu'à maintenant inscrites comme volontaires pour participer à la lutte aux feux de forêts dans le cadre de l'opération «Ruban vert».

Le comité de sauvegarde de la forêt, composé des maires des municipalités environnantes, a récemment annoncé la participation des Caisses populaires de la région en tant qu'intermédiaires de cette opération.

Le comité a transcrit les inscriptions des volontaires à la Société de conservation de la Côte-Nord, maître d'oeuvre de la lutte contre les incendies.

Le porte-parole du comité de sauvegarde, Roger Thériault, estime que le nombre de volontaires inscrits démontre bien l'attachement des Nord-Côtiers au patrimoine forestier.

Gros-Louis déplore le geste de Hurons qui auraient pêché illégalement

Québec (PC)

Max «Oné-Onti» Gros-Louis, grand chef de la Nation huronnewendat de Wendake, déplore et dénonce vertement le geste qu'aurait récemment posé des Hurons en pêchant illégalement dans la «pisciculture» du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec (MLCP), située au coeur de la réserve faunique gouvernementale des Laurentides.



Max Gros-Louis

«Notre Conseil de bande ne peut absolument pas défendre ceux qui utilisent une telle façon de procéder, même s'ils soutiennent poser un tel geste pour faire reconnaître les droits de nos ancêtres», a déclaré M. Gros-Louis au quotidien Le Soleil, hier, au cours d'une conversation téléphonique.

Ces propos ont été tenus après que Le Soleil ait révélé, hier, que des Hurons de Wendake avaient pris illégalement 30 truites mouchetées, le 12 juillet, dans la «pisciculture» du MLCP au coeur de la réserve faunique gouvernementale des Laurentides, au nord de Québec.

M. Carol Mathieu, attaché de presse du ministre Gaston Blackburn du MLCP, a confirmé les faits et a fait savoir que le constat des infractions dressé par des agents de conservation de la faune du ministère serait remis au procureur général de la province, qui décidera des accusations à porter contre les contrevenants.

Interrogé à propos de la réaction du Conseil de bande si le procureur général du Québec portait des accusations contre les Hurons qui ont pratiqué la pêche illégale, M. Gros-Louis a déclaré: «Si les actes qu'on leur reproche sont véridiques, ils devront en porter l'odieux.»

M. Gros-Louis a rappelé que le Conseil de sa bande et le MLCP forment actuellement un comité de négociation, dont le mandat est d'établir de quelle façon les Hurons-Wendat pourront exercer les droits ancestraux reconnus en 1990 dans un jugement de la Cour suprême du Canada, particulièrement en ce qui concerne la pratique des activités de pêche, de chasse et de trappage.

«Tout abus actuel des Hurons-Wendat, tout manque de jugement et de gros bon sens dans la pratique de ces activités ancestrales pourrait nuire au bon déroulement de ces négociations avec le MLCP», a souligné M. Gros-Louis.

Le grand chef «Oné-Onti» a rappelé que les ancêtres des Hurons ont toujours eu un grand respect de leur environnement, des habitats de la faune et de leur patrimoine faunique: «Ils ont toujours protégé leur garde-manger avec une extrême prudence.»

Pour M. Gros-Louis, il est inconcevable que des personnes s'attaquent aux lacs que le MLCP a réservés comme «pisciculture» pour l'ensemencement des plans d'eau situés dans des parcs provinciaux et des réserves fauniques gouvernementales: ce doit être un lieu sacré pour tous, selon lui.

LE THÉÂTRE DU

Calembour

présente

MÉLI-MÉLO EN DEUX ACTES

Texte de Benoît Pelletier
Mise en scène de Alex Veilleux
VEND., SAM., DIM.

jusqu'au 1er septembre à 20 h 30

AU PARC DE LA GORGE DE COATICOOK

Réservation:
849-7325

135, rue Michaud
Coaticook, Québec
J1A 1A9

Plusieurs des plus beaux espaces naturels sont menacés au Canada

Ottawa (PC)

Plusieurs des plus beaux espaces naturels du Canada sont menacés et

Les permis de pêche émis par les Mohawks d'Akwesasne sont illégaux

Cornwall (PC)

Le gouvernement fédéral a souligné cette semaine que les permis de pêche émis par les Mohawks de la réserve indienne d'Akwesasne, près de Cornwall, en Ontario, sont illégaux.

Comme «les eaux territoriales ne font pas partie de la réserve», a déclaré Mme Monica Quinn, porte-parole du ministre des Affaires indiennes, Tom Siddon, cela signifie que le Conseil mohawk d'Akwesasne «n'a

perdent peu à peu leur capacité de supporter la faune et la flore, prévient un rapport crucial de Habitat faunique Canada.

«L'espace physique canadien est

pas vraiment l'autorité d'exiger ces permis».

Le conseil, qui administre la partie canadienne de la réserve, à cheval sur la frontière canado-américaine, a émis une mise en garde publique stipulant que quiconque serait pris à pêcher en territoire Akwesasne sans permis pourrait se voir infliger une amende, ou saisir son équipement de pêche, incluant les bateaux. L'avis a exaspéré plusieurs pêcheurs sportifs et certains vont jusqu'à se munir d'un fusil lorsqu'ils partent pêcher en bateau.

en butte à de fortes pressions», signale le rapport qui ajoute que de grandes étendues sauvages ont été carrément rayées de la carte, un phénomène qui n'épargne aucune région du pays. Les dommages causés à l'environnement sont souvent irréversibles, insiste l'organisme.

Les conclusions alarmantes du document sont basées sur les recherches déjà effectuées par maints organismes gouvernementaux de conservation, et ont été vérifiées par la plupart de ces agences avant publication.

Habitat faunique Canada, qui existe depuis 1984, est un groupe à but non lucratif voué à la protection de la nature. Son rapport sur l'état des habitats naturels au Canada, qui doit être officiellement rendu public dimanche, lors de l'ouverture d'une conférence internationale sur l'écologie des habitats, à Ottawa, est publié à tous les cinq ans.

Parmi les raisons qui expliquent la dégradation de l'environnement - évi-

dente dans plusieurs parties du Canada et même dans le Grand Nord, autrefois isolé -, le rapport cite la croissance rapide de la population, l'étalement urbain, le développement hydroélectrique, la construction de routes et de pipelines, la coupe à blanc des forêts, l'industrie minière et l'agriculture qui fait un usage intensif de substances chimiques.

Changement d'orientation

Pour Habitat faunique Canada, la création de nouveaux parcs et réserves protégées de tout développement ne suffit plus.

L'organisme préconise plutôt d'orienter les efforts vers la préservation d'habitats entiers dans leur intégrité. «Seulement les vastes habitats intacts peuvent supporter les perturbations locales et maintenir la diversité des formes de vie à long terme», écrit-il.

40 % plus de plaintes aux droits de la personne

Montréal (PC)

La Commission des droits de la personne du Québec (CDPQ) a reçu pour l'année 1990 un total de 1280 plaintes, 40 pour cent de plus que l'année précédente, dont la majorité sont reliées au secteur du travail.

Dans un communiqué émis hier par la CDPQ, on indique que les plaintes de discrimination relatives à l'état de grossesse (57) ont presque doublé par rapport à l'an dernier de même que celles de harcèlement sexuel au travail (54).

Pour leur part, quand les hommes se plaignent de discrimination dans le monde du travail, c'est d'abord pour refus ou perte d'un emploi pour des motifs liés à la santé et à la forme physique.

Notons que sur les 157 plaintes portées devant la commission en 1990 pour discrimination en emploi fondée sur le handicap, les trois quarts provenaient d'hommes.

De qui se plaint-on? D'abord des administrations publiques comme employeurs et fournisseurs de biens

et services. Trente pour cent des plaintes (ou 395) les visent.

Viennent ensuite les industries manufacturières et alimentaires (178 plaintes), suivies des services de restauration et d'hôtellerie (avec 125 plaintes) et des commerces (avec 120 plaintes).

Par ailleurs, la Commission des droits de la personne a inscrit cinq causes depuis le 25 janvier dernier devant le nouveau Tribunal des droits de la personne.

La première cause entendue depuis sa création par le Tribunal l'a été de mai à juillet derniers et avait trait au refus d'admettre dans une classe régulière un enfant dont le handicap affecte la psychomotricité, la communication et la concentration.

Le Tribunal devra également tenir des auditions pour étudier le cas d'un homme ayant posé sa candidature pour un poste d'agent à la Sûreté du Québec et qui a obtenu un refus fondé sur son âge.

Le tribunal étudiera la plainte de harcèlement sexuel portée par une étudiante et mettant en cause le directeur d'un institut de technologie.

Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

(Division des pétroles)

VENDEUR — LIVREUR DEMANDÉ

LIEU DE TRAVAIL: Magog et région.

QUALIFICATION REQUISE: Diplôme d'études secondaires et/ou expérience pertinente dans le domaine de la vente au public et/ou de livraison par camion. Posséder permis conduire classe #3.

Faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 3 août 1991, à l'adresse suivante:

C.F.Q. A/S Yves Lessard
1080 Galt Est, Sherbrooke, Qc
J1G 1Y5

31406

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTEUR(ICE) POUR RÉSIDENCE DE PERSONNES ÂGÉES SITUÉE À SHERBROOKE

La personne que nous recherchons doit avoir une expérience de travail auprès des personnes âgées. Elle doit avoir une facilité de communication avec ces personnes et être capable de répondre à leurs attentes tout en étant une bonne gestionnaire. Les principales tâches de la personne choisie sont les suivantes:

- Établir des relations harmonieuses avec les établissements du domaine de la santé;
- Encaisser les loyers;
- S'occuper des achats de nourriture et de fournitures;
- Embaucher, entraîner, superviser le personnel et gérer les horaires de travail;
- S'assurer du bon fonctionnement des équipements et à voir à l'entretien de l'édifice.

Salaires et avantages sociaux à discuter. Si vous croyez être cette personne, S.V.P. faire parvenir votre curriculum vitae avant le 30 juillet 1991 à l'adresse suivante:

CASIER 54
La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, Québec
J1K 2X8

65279

Cherchons MÉCANICIEN D'AUTOMOBILE

Apprenti 4e année, pour travail à temps plein.

Doit être capable de diagnostiquer les problèmes et d'effectuer la réparation.

Salaires et avantages sociaux selon expérience.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 27 juillet à:

C.P. 26
Sherbrooke
J1H 5H5

31402

COMPAGNIE NATIONALE D'ALIMENTATION

Si tu aimes les défis, à Sherbrooke, nous avons besoin de:

3 REPRÉSENTANTS

Revenu supérieur à la moyenne (600\$-900\$) de commission possible par semaine. Nous offrons un véhicule neuf de la compagnie, possibilité d'avancement et un entraînement à long terme. Des entrevues auront lieu. Appelez maintenant

821-3663

31083

TECHNICIEN/ESTIMATEUR

L'entrepreneur Sotramex Inc., société de travaux d'aménagement extérieur, très actif en environnement, dans le domaine de la restauration de sites perturbés, avec des contrats sur base clé-en-main, est à la recherche, pour son bureau de Drummondville, d'une personne compétente pour occuper le poste de technicien et estimateur.

Les candidats détiennent idéalement un diplôme d'études collégiales en technique du génie civil et une expérience de 3 à 5 années dans le domaine de la construction, en arpentage, estimation du coût de contrat et/ou gestion de chantier. Le dynamisme et l'aptitude au travail d'équipe sont deux atouts pour obtenir le poste.

Sotramex Inc. offre de nombreux avantages, des salaires compétitifs ainsi que des possibilités d'avancement.

Sotramex Inc. communiquer avec les candidat(e)s sur réception de leur curriculum vitae.

SOTRAMEX INC.

Société de travaux d'aménagement extérieur
2345, rue Sigouin
Drummondville (Québec)
J2C 6T4

31411

LE CENTRE HOSPITALIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTE

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(ICE) DES SERVICES PROFESSIONNELS À TEMPS COMPLET

LA RÉGION:

La ville de Thetford Mines, située à mi-chemin entre Québec et Sherbrooke (100 km) fait partie de la M.R.C. de l'Amiante dans la nouvelle région Chaudière-Appalaches (12) donc en plein essor.

L'ÉTABLISSEMENT:

- 329 lits au permis dont 229 de soins aigus (général et spécialisés) et 100 de longue durée;
- centre à vocation régionale agréé par le C.C.A.H. desservant une population d'environ 70 000 habitants et dont le budget d'opération est de l'ordre de 37 000 000\$;
- équipe médicale dynamique regroupant les principales spécialités (chirurgie, radiologie, anesthésie, médecine interne, urologie, gynécologie-obstétrique, médecine nucléaire, O.R.L., ophtalmologie, orthopédie, pédiatrie, psychiatrie, anatomie-pathologie, neurologie, etc.);
- projet pilote de centre intégré de ressources alternatives en voie d'acceptation par le M.S.S.S. (Hôpital de jour polyvalente);
- centre de traumatologie de niveau III;
- projet d'aménagement de l'urgence et des cliniques externes en voie d'acceptation par le M.S.S.S.

Bref un établissement dynamique dans un coin de villégiature où les sports de plein air sont bien organisés.

LA FONCTION:

Sous l'autorité du directeur général, le (la) titulaire de ce poste coordonne, surveille et contrôle les activités professionnelles et scientifiques qui s'exercent dans l'établissement et notamment:

- s'assure du fonctionnement du conseil des médecins, dentistes et pharmaciens et de ses comités;
- s'assure que le conseil des médecins, dentistes et pharmaciens contrôle adéquatement les actes médicaux et dentaires posés dans l'établissement;
- supervise les activités des services à caractère administratif, professionnel et paramédical placés sous sa juridiction: laboratoire, pharmacie et imagerie;
- remplit toute autre fonction connexe.

LE (LA) CANDIDATE(IE):

Membre de la Corporation professionnelle des médecins du Québec, il (elle) a le goût de relever des défis et d'exercer son leadership prometteur sur l'organisation du centre hospitalier et des services de santé sur le territoire. Il (elle) possède de préférence une certaine expérience en gestion et devra faire preuve d'habileté à gérer, à communiquer et à travailler en équipe.

La rémunération et les conditions de travail sont celles prévues par le ministère de la Santé et des Services sociaux (classe B).

DATE LIMITE D'INSCRIPTION:

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae avant 17 h 00 le 9 août 1991 au:

«CONCOURS D.S.P.»

DIRECTEUR GÉNÉRAL

CENTRE HOSPITALIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTE
1717, NOTRE-DAME NORD

THETFORD-MINES, (QUÉBEC), G6G 2V4

TÉL.: (418) 338-7755

31332

CLSC



LE CLSC PONTIAC

est à la recherche

D'UN(E) AGENT(E) DE RELATIONS HUMAINES

Nous avons un besoin immédiat d'un(e) agent(e) de relations humaines à temps complet (35 heures/semaine).

Sous l'autorité du chef des services en maintien à domicile, l'intévenant(e) exerce des activités de conception, d'actualisation, d'analyse et d'évaluation dans un ou plusieurs programmes sociaux.

EXIGENCES: — détenir un Baccalauréat en services sociaux sera considéré comme prioritaire.

- bilinguisme
- expérience de travail auprès de la clientèle âgée dans le contexte de maintien à domicile.
- posséder une automobile

SALAIRE: selon la convention collective.

Les demandes d'emploi doivent parvenir à Monsieur Gaston La-croix, chef des services administratifs, CLSC Pontiac, C.P. 430, Fort Coulonge, (Québec) J0X 1V0 avant 16h30, le 2 août 1991.

N.B.: Seules les candidatures retenues recevront un accusé de réception.

65253

C.S. Brooks
Canada Inc.

C.S. BROOKS CANADA INC., leader nord-américain en produits pour literies, recherche un (e)

SPÉCIALISTE EN MICRO-ORDINATEUR OPÉRATEUR (TRICE) DE MINI-ORDINATEUR

pour son usine de Sherbrooke

EXIGENCES:

- D.E.C. avec cinq années d'expérience ou l'équivalent;
- Connaissance des micro-ordinateurs compatibles IBM;
- Expérience minimum de trois années en Lotus, dBase, Word Perfect (installation et support);
- Autonome, responsable et disponible

FONCTIONS:

- Support et installation des logiciels de micro-ordinateurs;
- Installation des composantes de micro-ordinateurs;
- Support aux usagers de micro-ordinateurs;
- Exécution des copies de sauvegarde et des cédulas de production du micro-ordinateur.

CONDITIONS:

- Salaire et avantages sociaux concurrentiels

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 30 juillet 1991 à l'attention de:

M. ROBERT ETHIER
C.S. BROOKS CANADA INC.
250, rue Principale Est
Magog, Québec
J1X 3X2

31154

Directeur général

Relevant du conseil municipal et assisté d'une équipe dynamique, vous assurerez les fonctions reliées à la gestion administrative ainsi que toutes les responsabilités reliées aux tâches de secrétaire-trésorier et de greffier d'une municipalité. Vous serez aussi amené à proposer des choix en fonction des priorités. Par ailleurs, vous devrez rapidement vous intégrer tout en exerçant votre leadership et en conservant la cohésion de l'équipe et de l'ensemble du personnel.

Diplômé universitaire, vous possédez un minimum de trois (3) à cinq (5) années d'expérience en haute direction acquise préférentiellement dans un réseau municipal ou dans un secteur public et/ou parapublic. Vous êtes un gestionnaire moderne et polyvalent, prêt à relever des défis et capable de comprendre les divers enjeux. Vos talents de communicateur, de conciliateur et votre rigueur administrative sont des atouts de taille pour offrir au Canton d'Orford des services dans de nombreux domaines.

Rémunération compétitive basée selon votre profil d'expérience. Si vous répondez à ces critères, vous êtes invité à faire parvenir votre curriculum vitae avant le 1er août 1991 à l'adresse suivante:

Huguette R. Boulanger
Conseillère en recrutement
Raymond, Chabot, Martin, Paré & Cie
2144, rue King Ouest, bureau 240
Sherbrooke (Québec)
J1J 2E8

RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
LA FORCE DU CONSEIL

Ce poste est ouvert également aux femmes et aux hommes

29848

Voyages

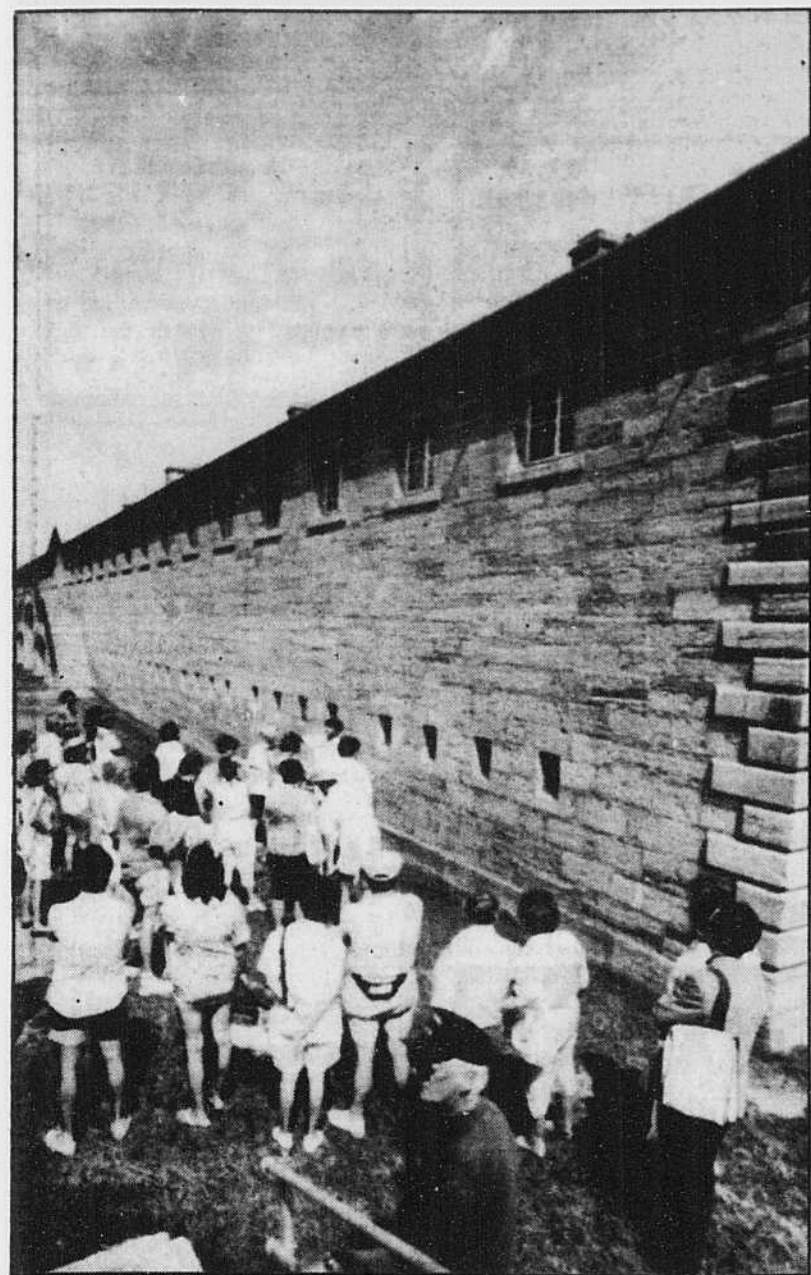
Un trésor à découvrir durant la croisière sur le Richelieu

□ Une cassette de pièces d'or volée à Fort Lennox n'a jamais été retrouvée

Montréal (PC)

Il y a dans le simple fait de monter sur un bateau une promesse d'aventure. Les croisières sur le Richelieu n'échappent pas à cette règle. Partir du quai de Saint-Jean-sur-Richelieu,

du père du gendre, Lucien Lalonde en était à sa vingtième visite du Fort Lennox. Il habite à Saint-Blaise et toute la croisière est passée devant son village, à la même hauteur que Sabrevois, à l'endroit où le Richelieu atteint sa plus grande largeur.



C'est à bord du Fort-St-Jean II qu'il est possible de faire des croisières sur le Richelieu et de faire escale notamment à l'Île-aux-Noix où un trésor volé n'a jamais été retrouvé.

piquer vers le sud à bord du Fort-Saint-Jean II, aller visiter le Fort Lennox, sur l'Île-aux-Noix, et revenir au point de départ après quatre heures de navigation et de découvertes, ce n'est pas tout à fait «L'île au trésor», de Robert L. Stevenson, mais presque.

Les passagers des Croisières du Richelieu sont rarement des chercheurs de trésors cachés. Et pourtant, un trésor caché, il y en a un à l'Île-aux-Noix. Mais c'est, comme on va le voir, un secret bien gardé.

Cette journée-là, il y avait, à bord du Fort-Saint-Jean II, un groupe de membres d'un club de l'Age d'or de Drummondville, très excités à l'idée que le Festival de folklore de leur bonne ville allait bientôt commencer, et qui tuaient le temps en visitant les rives du Richelieu. Il y avait aussi quelques familles montréalaises, et quelques habitués dont Lucien Lalonde, un vendeur retraité, joyeux compère accompagné de son épouse, de deux de ses filles, d'un gendre et

Eaux poissonneuses

Aux visiteurs de Drummondville, comme à la famille de Lucien Lalonde, Geneviève Fortin, la jeune et blonde hôtesse du Fort-Saint-Jean II a raconté que le Richelieu est un fleuve de 137 kilomètres de long, qu'il y a 67 variétés de poissons dans ses eaux, et qu'on pêche l'anguille commercialement à Iberville, une production presque entièrement exportée en

Europe et aux États-Unis.

Geneviève Fortin souligne le passé militaire de la région, le Fort Saint-Jean, devenu un prestigieux collège militaire, une université pour officiers. Elle signale les somptueuses résidences dont les pelouses soignées se terminent sur des murets de pierre des champs, au bord de l'eau. Une de ces propriétés est actuellement en vente. Prix demandé: 900 000 \$.

Une autre propriété, maison d'été beaucoup plus modeste, est accompagnée de deux énormes colonnes de style grec ancien, avec un portique qui surplombe de dix bons mètres le toit du chalet. Un ensemble que n'aurait pas désavoué Salvador Dali. Ce sont les restes de la faillite, au siècle dernier, d'un banquier montréalais. Les colonnes de style piastro-grecs sont les seuls restes de sa fortune envolée, depuis que sa résidence a brûlé. Ce n'est pas là que se trouve le trésor.

Fort Lennox

C'est au Fort Lennox, sur l'Île-aux-Noix, que les visiteurs s'appro-

chent le plus du trésor caché. Louise Vidal, une guide du Fort Lennox, en connaît l'histoire mais pas l'emplacement. Le premier fort construit sur l'île a été l'oeuvre des Français, en 1759-1760. C'est le seul moment où il y aura une bataille dans le secteur. Après la cession de la Nouvelle-France aux Anglais, le fort est rasé, puis reconstruit entre 1819 et 1829, mais il ne subira jamais aucune attaque.

Le mobilier reconstitué du fort permet d'imaginer la vie des soldats, celle des officiers, les punitions —un fouet en était l'instrument principal— leurs activités militaires, les exercices de tir, etc. La vie paisible de militaires en temps de paix.

Pourtant, le Fort Lennox aura ses morts. Les militaires sont payés en pièces d'or, gardées dans une cassette. Un jour, la cassette disparaît. Le chef du complot est tué par un de ses deux complices. Un autre est retrouvé le lendemain dans les fossés du fort, la tête fracassée. Le troisième larron disparaît complètement. Personne ne retrouvera jamais la cassette pleine de pièces d'or.

On peut toujours chercher la cassette, affirme Louise Vidal, mais il est absolument interdit de creuser le sol de l'île. Le secret du trésor de l'Île-aux-Noix reste entier. Et bien peu de visiteurs, groupes d'enfants ou clubs de l'Age d'or, ne se doutent qu'en circulant dans l'île, ils passent peut-être sur une cassette pleine de pièces d'or représentant une fortune.



Après le succès du voyage en Californie en 90 cette année, Marcel Bureau a choisi La Louisiane et le Texas.

Marcel Bureau
569-5171

D. G. de la société
St-Jean-Baptiste de Sherbrooke

VOYAGE D'AMITIÉ AU «TEXAS ET EN LOUISIANNE»

Date de départ: 15 septembre, de Sherbrooke

Date de retour: 27 septembre, à Sherbrooke

De Montréal par avion, Nouvelle Orléans, par autobus pour Lafayette, Baton Rouge, St-Martinville (Evangéline), Houston (Texas), Corpus Christie, Laredo, San Antonio, Austin, Waco et Dallas, par avion de Dallas à Montréal.

La Louisiane crée par la diplomatie, le Texas par la violence.

Réservations: CLUB VOYAGE ESCAPADE INC.

563-5344 Fax: 563-1101 121 Frontenac

Programme Americana.

Club Voyages Escapade Inc. 30 ans à la même adresse. Permis du Québec.

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000
points offerts
cette semaine
dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club,
entrez le code suivant:

58127986

Sinon, composez sans frais, le

1-800-563-8688

CLUB Multi points

31010



99\$*

Par chambre, par nuit, du vendredi au dimanche.
Comprend le petit déjeuner continental.



Envie de décrocher? Voici un tarif qui va vous accrocher!

Flâner, déambuler, casser la routine, casser la croûte au centre-ville, faire une razzia dans les boutiques, prendre cocktail et bain tourbillon à l'hôtel... C'est ça les vacances, c'est ça le Delta Montréal! À 99 \$ la nuit, en

affaires comme en amour, ça vaut drôlement le séjour!

Pour information et réservations, composez

800 268-1133 ou, à Montréal,

(514) 286-1986. Demandez le spécial

«Café couette».

Delta Montréal

Vous apprécierez la différence Delta.

450, rue Sherbrooke O. (Entrée sur Président-Kennedy)

Delta Sherbrooke

Par chambre, par nuit. Du vendredi au dimanche du 1^{er} juin au 31 août 91. Tous les jours du 1^{er} juillet au 18 août 91.

52\$*

HÔTEL VALLEYFIELD

Par chambre, par nuit. Du vendredi au dimanche du 1^{er} juin au 31 août 91. Tous les jours du 1^{er} juillet au 18 août 91.

49\$*

Delta Trois-Rivières

Par chambre, par nuit. Du vendredi au dimanche du 1^{er} juin au 31 août 91. Tous les jours du 1^{er} juillet au 31 juillet 91.

52\$*

*Cette offre a cours selon la disponibilité et ne s'applique pas aux groupes. Les taxes sont en sus.

Transférer votre prêt hypothécaire à la Banque Nationale, c'est avantageux sur tous les points!

Aucuns frais de transfert

À la Banque Nationale, vous ne payez aucuns frais de transfert de votre prêt hypothécaire.

Remboursement des frais de fermeture de dossier

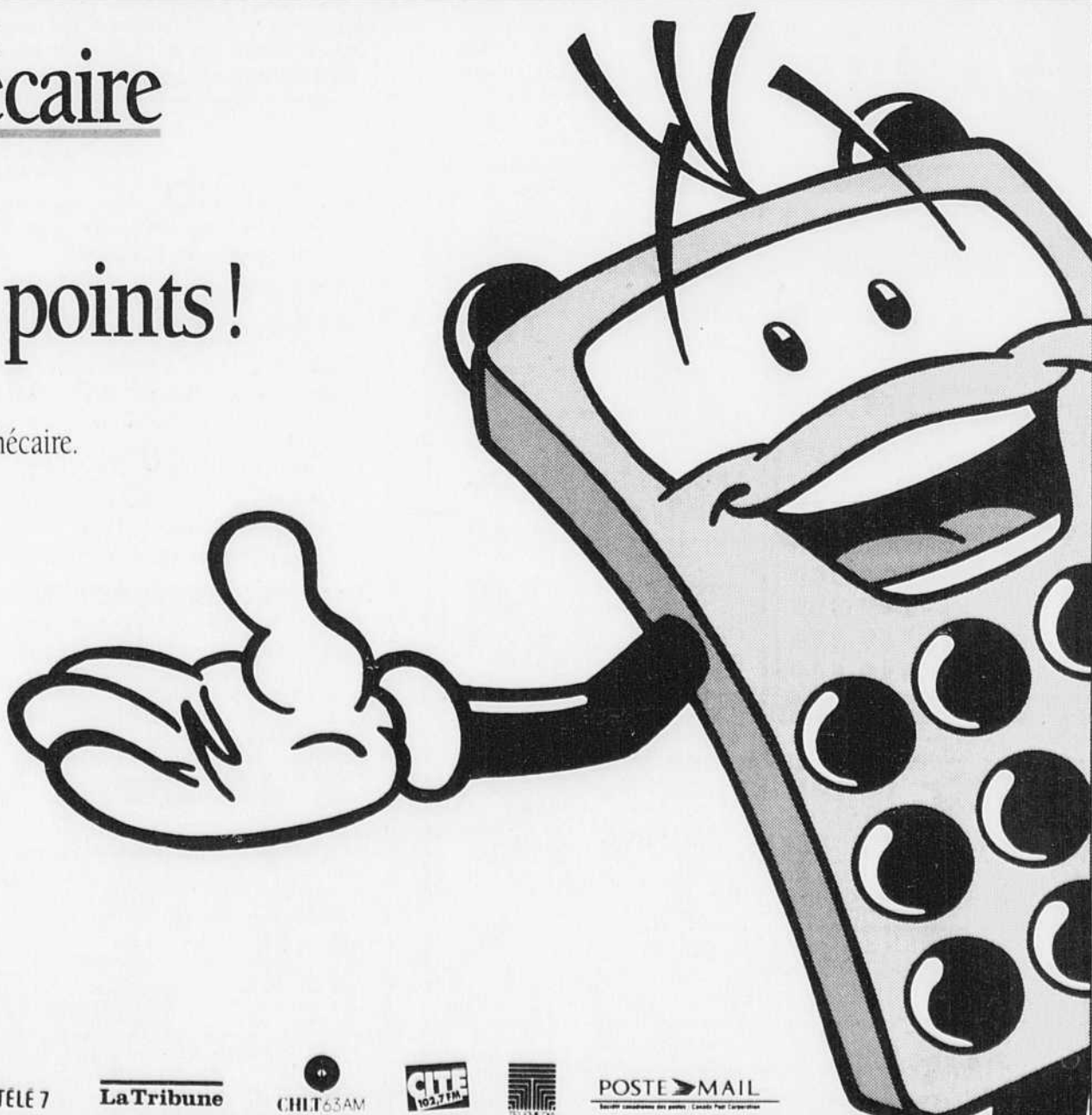
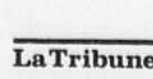
Les frais de fermeture de dossier à votre institution financière sont assumés par la Banque Nationale, jusqu'à concurrence de 150\$.

De plus, vous recevez un bon d'achat d'une valeur de 24,95\$, échangeable au CLUB Multi-points.

Informez-vous sans tarder. Cette offre a une durée limitée!

BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale

CLUB Multi points



L'Ile-du-Prince-Edouard fascine les touristes japonais

**CET
ÉTÉ**

Moi je voyage

Je consulte des experts

MON CHOIX

☒ Le Canada ☒ Croisière ☒ Europe ☒ Orient, etc.

OU

je me joins à un groupe accompagné:

13 septembre - Espagne/Portugal
Accompagnatrice: Esther Morales
25 septembre - Italie: Sicile/Sardaigne
Accompagnatrice: Madeleine Gagnon
13 novembre - Texas/Louisiane & croisière sur le Mississippi
Accompagnatrice: Louise Goulet-Lecours



BOUTIQUE DU VOYAGE

2339, Les Promenades King Sherbrooke 819 563 7343
525, 1ère Avenue Asbestos 819 879 7188
Dépositaire d'un permis du Québec

Vérifiez notre horaire d'été.

30299

LE CHOIX NATUREL LES WEEK-ENDS

105\$
PAR CHAMBRE
PAR NUIT

Les week-ends au Centre. Des chambres modernes et confortables. Club santé entièrement équipé, piscine et sauna. Restaurants incomparables, bars élégants. Et le samedi soir, passez une soirée emballante au diner-dansant du restaurant Le Boulevard. Montréal, là où il y a de l'action. Séjournez au Centre et nous vous offrirons un carnet de bons donnant droit à de magnifiques rabais à de nombreuses attractions.

Chambre simple ou double. Deux enfants, jusqu'à 17 ans, peuvent partager la chambre des parents gratuitement, sans supplément. Disponibilité limitée. Groupes et congrès exclus. Taxes et pourboires en sus. En vigueur les jeudis, vendredis et samedis jusqu'au 31 décembre 1991. La petite folie: Ajoutez 30 \$ pour une superbe chambre au Sommet de la tour.

Pour réserver, appelez votre agent de voyages ou composez sans frais le 800-325-3535. Demandez le forfait «BEST VALUE».



Le Centre Sheraton
HÔTEL ET SOMMET DE LA TOUR
MONTREAL

1201, BOULEVARD RENÉ-LEVESQUE OUEST, MONTREAL, QUEBEC, CANADA H3B 2L7
TEL: (514) 878-2000 TELE: (514) 878-3958

ITT SHERATON. LE CHOIX NATUREL.

LES GRANDES VACANCES JUILLET / AOÛT

Holbrook
PERMIS DU QUÉBEC
VACANCES

FT-LAUDERDALE		DÉP. DE DORVAL-MIRABEL-QUÉBEC	
LAUDERDALE	1 SEM. 2 SEM.	SUNNY ISLES	1 SEM. 2 SEM.
BEACH HOTEL	199 249	TANGIERS	239 299
MONTE CARLO	219 279	HALLANDALE	1 SEM. 2 SEM.
CAMELOT	219 279	CLUB ATLANTIC	229 299
DAYS INN	239 299		
OCEAN MANOR	299 429		
HOLLYWOOD		4 VOLS PAR SEMAINE	
HOLLYWOOD		VOL	199 + TAXE
BEACH HILTON	369 499	ABC	69
ACAPULCO		CANCUN	
ROMANO	1 SEM. 2 SEM.	IMPERIAL	1 SEM.
LE CLUB	299 349	LAS PERLAS	329
TORRES		SUITES BRISAS	339
GEMELAS	359 399	ASTON *****	359
HYATT *****	399 499	SOLARIS	359
REGENCY		TROPICAL	359
HYATT *****	399 499	OASIS *****	359
CONTINENTAL		TUCANCUN	359
ACAPULCO		FIESTA INN	359
PLAZA *****	429 549	CROWNE	399
SOSUA		PLAZA *****	399
CONDO SOSUA	299 349	INTER- *****	399
EUROTEL	299 359	CONTINENTAL	
SOSUA BY			
THE SEA	349 439		
SAND CASTLE	349 449		
VARADERO			
DOS MARES	299 399		

NOUVEAU!

FORMULE CLUB TOUT INCLUS

SOSUA 1 SEM. 2 SEM.

CLUB ESCAPADE **379 499**

3 REPAS PAR JOUR ET COLLATION, BIÈRES ET BOISSONS LOCALES À VOLONTÉ, CIGARETTES, TENNIS, ÉQUITATION ET TOUS LES SPORTS NAUTIQUES. TARIF EN OCCUPATION SIMPLE. AJOUTER 50\$ PAR SEMAINE.

TAXES ET SERVICE: 1 SEM.: 149 2 SEM.: 189 PLUS 40\$
TAXE AÉROPORT (FLORIDE 1 SEM.: 179 2 SEM.: 219
TAXES ET TPS INCLUSES). PRIX VALIDES POUR CERTAINS
JOURS DE DÉPARTS ENTRE LE 26 JUILLET ET LE 25 AOÛT.

SHERBROOKE

823-0023

610 GALT ouest

30339

Norman DELISLE Charlottetown (PC)

Plus de 10 000 touristes japonais visiteront l'Ile-du-Prince-Edouard cet été.

Qui attire tant ces visiteurs du Pays du Soleil levant vers la plus petite province du Canada? Une jeune fille de 12 ans aux cheveux roux, à la mine délicate et à l'imagination débordante, prénommée Anne.

Anne est l'héroïne du roman universellement connu de Lucy Maud Montgomery intitulé «Anne of Green Gables» ou, en français, «Anne... la maison aux pignons verts».

Ce roman dont l'histoire se déroule dans les campagnes vallonnées de l'île, au début du 20e siècle, a été traduit en 40 langues, vendu à 60 millions d'exemplaires et est devenu un des romans étudiés dans les écoles secondaires du Japon.

Beaucoup de Japonais veulent donc profiter de leur voyage en Amérique du Nord pour visiter les lieux célèbres par Anne.

«Le livre a été traduit par Hanako Muraoka et est intitulé en japonais «Akageno-Anne», c'est-à-dire «Anne aux cheveux rouges». C'est un des livres les plus lus au Japon», explique Makiko Yamaguchi, gérante de marketing du plus gros hôtel de Charlottetown, capitale de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Mme Yamaguchi, elle-même d'origine japonaise, a le mandat d'accueillir ses compatriotes et de les aider à organiser leur séjour au pays d'Anne.

Histoire d'amour

Il y a une histoire d'amour entre le peuple japonais et Anne, raconte-t-elle. «Les jeunes japonaises sont attirées par le côté romantique de la

jeune héroïne, par sa passion pour les fleurs et la nature et par sa fascination pour les grands espaces verts».

Pour beaucoup de Japonais, la verdoyante Ile-du-Prince-Edouard, rurale et tranquille, est justement le symbole de ce qu'ils souhaiteraient pour le Japon qui est malheureusement devenu pour plusieurs une île trop industrialisée avec ses 140 millions et ses deux mégapoles de 25 millions d'habitants, soit Tokyo-Yokohama et Osaka-Kyoto-Kobe.

La tournée des visiteurs japonais à l'Ile-du-Prince-Edouard comprend une visite à la maison «Green Gables», dans le pittoresque village de Cavendish, au nord de la capitale. C'est la maison des cousins de Lucy Maud Montgomery, David et Margaret MacNeill, où l'auteur a passé d'heureux moments de sa jeunesse, qui l'ont inspirée pour la rédaction de son roman.

La maison a été rénovée et meublée comme une maison d'époque.

La visite comprend également un arrêt au Musée d'Anne, situé à Park Corner. On y garde de nombreux souvenirs de l'écrivain, y compris des premières éditions originales autographées par Lucy Maud Montgomery qui est décédée en 1942 et dont

la tombe, également visitée, est au cimetière de Cavendish.

La tournée permet aux visiteurs japonais de se promener dans le Parc national et de se prélasser sur ses plages sablonneuses, de déguster en saison le homard ou les huîtres réputées de cette province.

LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANÇAIS
SUEZ MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins au bord de l'océan
2200\$ 1er juillet au 2 sept.
U.S. par pers. par jour, occ. double
10 des 198 chambres
PERSONNEL PARLANT FRANÇAIS
Pour réservations, consultez
votre agent de voyage ou
appelez directement **1-800-327-5278**
85207

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000
points offerts
cette semaine
dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club,
entrez le code suivant:
28192153
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

CLUB Multi points

31010

L'EUROPE de Esprit Vacances		VOYAGES STAN BUY LE CLUB
VISA POUR L'EUROPE (Classe touristique)	DÉPART 30 AOÛT 3 000\$	ITINÉRAIRE Amsterdam, Heidelberg, Lucerne, Liechtenstein, Innsbruck, Vienne, Salsbourg, Rome, Pise, Nice, Lyon, Beaune, Paris, Bruges, Bruxelles.
SYMPHONIE D'EUROPE (Classe Bon confort)	DÉPART 13 SEPT. 3 665\$	219, rue Wellington Sud, Sherbrooke, 566-5595
LE GRAND TOUR D'EUROPE (Première classe)	DÉPART 6 SEPT. 4 000\$	
		Taxe incluse.

Agence de Voyages Sears

FLORIDE
ORLANDO - CLEARWATER - FORT LAUDERDALE

Départs 27 juillet au 18 août

Vol seulement 349\$* Plus toutes taxes **50,49\$**

* Réservation 7 jours à l'avance - séjour maximum 14 jours - paiement complet au moment de la réservation - aucun changement et/ou remboursement permis.

Vacances Canadien paie la TPS sur le tarif aérien seulement*

FORAITS AVION/HÔTEL		Pour les départs du 24 juillet au 30 août	
ORLANDO (dép. les samedis ou dimanches)	1 sem	2 sem	
Voiture incluse - Kilométrage illimité	749\$	1 079\$	
Delta Orlando Resort	111\$	131\$	
Taxes/frais de service, TPS inc.			
CLEARWATER/ST. PETE'S	1 sem	2 sem	
Condos 1, 2 ou 3 chambres - voiture incluse	509\$	649\$	
Seagate ou Sandcastle North (4 partageant)	146\$	176\$	
Taxes/frais de service, TPS inc.			
FORT LAUDERDALE	1 sem	2 sem	
Voiture incluse - Kilométrage illimité	549\$	769\$	
Howard Johnson Hollywood Beach Resort	105\$	120\$	
Taxes/frais de service, TPS inc.			

AUTRES FORAITS À PRIX RÉDUITS AUSSI DISPONIBLES
CUBA - CANCUN - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
DEMANDEZ-NOUS LES DÉTAILS!

Tous les départs sont de Montréal - les prix indiqués sont déjà réduits.

CLUB SEARS
Si vous voulez plus de détails sur notre Club Sears, demandez notre brochure.

Vacances Canadien
UN UNIVERS DE VOYAGES

Carrefour de l'Estrie 821-4204

NOUS VOUS CONSEILLONS DE PROTÉGER VOS VACANCES AVEC L'ASSURANCE VOYAGE VOYAGEUR
Tous les prix sont donnés par personne, et basés sur une occupation double, sauf sur avis contraire. Les prix et dates indiqués sont ceux offerts au moment de mettre sous presse et sont sujets à changement sans préavis. Les prix peuvent changer selon la date de départ et l'hébergement choisi. Les voyages sont sujets aux modalités et conditions contenues dans la brochure du fournisseur. Les prix ne comprennent pas toutes taxes applicables, T.P.S., surcharges, tous frais de service et toutes dépenses de nature personnelle. Ces offres ne sont pas valables en conjonction avec d'autres offres ou rabais sur réservations anticipées, proposés par d'autres fournisseurs ou Agences de voyages Sears. NOTE AUX VOYAGEURS: Les voyageurs doivent savoir que différents niveaux, modes de vie, coutumes et conditions, en respect à l'approvisionnement des utilités, services et hébergement, peuvent exister en dehors du Canada.
© Copyright 1991 Sears Canada Inc. Toute reproduction sans le consentement écrit de Sears Canada Inc. est interdite.

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

Dépositaire d'un permis du Québec

TOURBEC
PARIS

VOL ALLER-RETOUR
DÉPARTS DE JUILLET
À PARTIR DE **376\$** + 42 TXS

VOL ALLER-RETOUR
DÉPARTS D'AOÛT
À PARTIR DE **406\$** + 42 TXS

SUD

FORT LAUDERDALE
VOL ALLER-RETOUR 199\$
À PARTIR DE
DÉPARTS AOÛT ET SEPTEMBRE
TAXES ET T.P.S. **70\$**

PUERTO PLATA YAORA (SOSUA)
FORFAIT VOL-HÔTEL, OCC. DOUBLE
DÉPARTS DE SEPTEMBRE ET OCTOBRE **259\$**

CANCUN TUCANCUN
À PARTIR DE: **299\$**
FORFAIT VOL-HÔTEL, OCC. DBL.
DÉPARTS DE SEPTEMBRE ET OCTOBRE
PRIX PAR PERSONNE, 1 SEM.
TAXES, FORFAIT ET VOLS **169\$**

LE MONDE

Prix été 91, à partir de: taxes

LOS ANGELES	349\$ + 75
VANCOUVER	349\$ + 62
BERLIN	749\$ + 40
COPENHAGUE	859\$ + 40
GENÈVE	779\$ + 40
DAKAR	1559\$ + 40

30338

1578 King Ouest, 819-563-4474

TEL: 567-0356

JE VOYAGE AVEC JULES

30 juillet au 4 août
CONQUÊTE DE LA CÔTE NORD
6 jours, 5 nuits, 10 repas
Tadoussac, Baie Comeau, Sept-Îles,
Havre St-Pierre, Îles Mingan
575\$

7-8-9 août
RIVIÈRE-DU-LOUP
3 jours, 2 nuits, 6 repas
Auberge de la Pointe
Visite au pays de Cormoran
329\$

24 au 29 août
TOUR DE LA GASPÉSIE
6 jours, 5 nuits, 10 repas
575\$

11-12-13 sept.
ÎLES AUX COUDRES
2 couchers, 5 repas
235\$

12-13-14 octobre
MANOIR RICHELIEU
2 nuits, 4 repas
275\$

VOYAGE D'UNE JOURNÉE
18 août
Pèlerinage à Ste-Anne de Beauré
Visite Île d'Orléans
35\$
1er sept.
GRAND SPÉCIAL
PARC SAFARI DE HEMMINGFORD
50\$

Tous les départs se font à partir de la Cathédrale à 7 h 30.

Tous les services, pourboires, taxes sont inclus dans nos prix pour tous les voyages.

Permis et licence du Québec, affilié avec Voyages Transatlantique.

Informations:
Jules Huard 567-0356
Mme Etherington 562-0871
Mme Tremblay 849-4937
Maggy Richa 843-6962
Pincine Jacques

31421

Sciences et technologies



Batterie pour automobiles électriques

Fumiko Inouye exhibe une batterie récemment mise au point par Nissan et qui sera utilisée l'an prochain, dans le prototype de la voiture sedan électrique. La batterie se recharge à 100 pour cent, en 15 minutes seulement. Les fabricants de voitures japonais ont accéléré le développement de l'automobile électrique en réponse aux lois de Californie. Celles-ci décrètent qu'en 1998, 2 pour cent des ventes de produits de consommation ne devront entraîner aucune émission polluante dans l'air.

Deux chercheurs canadiens trouvent une crème qui fait disparaître le cancer

Kingston, Ont. (PC)

Deux chercheurs de Kingston et un de Trois-Rivières prétendent avoir trouvé une crème qui, appliquée sur un cancer de peau, le fait disparaître en peu de temps.

«Ce genre de traitement peut facilement se faire dans le cabinet du médecin», a fait remarquer le Dr Jim Kennedy, professeur de médecine à l'Université Queen's et directeur du Centre régional de cancer de Kingston. Ses deux collaborateurs sont le Dr Roy Potier, du Collège militaire de Kingston, et le Dr Michel Ringuelet, de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Les trois scientifiques essaient maintenant d'adapter le traitement à d'autres parties du corps atteintes du cancer. «Je crois qu'il peut être utile pour d'autres formes de cancer», a déclaré le Dr Kennedy.

La crème magique n'est efficace, jusqu'à maintenant, qu'avec les carcinomes, une forme de cancer causé par l'exposition au soleil. Depuis 1983, cette forme de cancer a augmenté de 235 pour cent, pour atteindre 47 000 cas prévus en 1991.

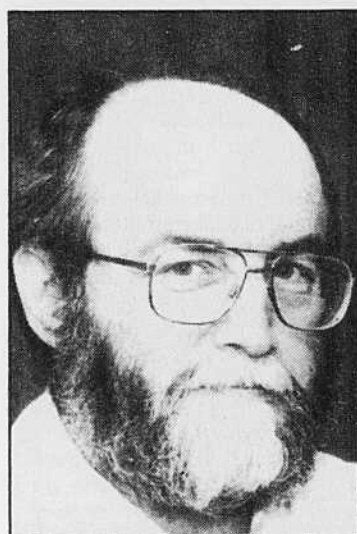
La crème contient un composé appelé protoporphyrine. Produit naturel du corps, ce composé dégage une sorte d'oxygène fatal aux cellules, lorsqu'il baigne dans la lumière.

Un seul traitement

«Dans les conditions normales, a noté le Dr Kennedy, le processus ne s'effectue pas parce qu'il n'y a pas suffisamment de protoporphyrine dans une cellule.

«Mais en étudiant la façon dont la nature produit la protoporphyrine, nous avons trouvé le moyen de faire produire des quantités énormes de protoporphyrine par au moins certains types de cellules, ce qui les rend photosensibles.»

Le Dr Kennedy a signalé que, «dans la plupart des cas de cancers superficiels, un traitement est suffisant pour l'éliminer». Seulement 15 pour cent de ses patients



Dr Jim Kennedy

ont eu besoin d'un second traitement.

Contrairement à la chirurgie qui laisse une cicatrice, «les résultats cosmétiques sont très bons, presque jamais une cicatrice». Le seul inconvénient: certains patients se sont plaints de démangeaisons et d'irritations, au cours des 24 heures qui ont suivi le traitement.

Faux! Il n'y a pas de gens qui attirent vraiment plus les satanés moustiques

Guelph (PC)

Vous pouvez les frapper, les chasser, les vaporiser et même tenter de les enfumer. Mais quel est le meilleur moyen d'éloigner les satanés moustiques?

Le professeur de biologie, Gordon Surgeoner, de l'Université de Guelph, étudie cette question et prétend que l'électrocuteur à rayons violets, installé sur votre patio, les crèmes insecticides ou les canons soniques ne constituent pas la solution idéale.

Et il sait de quoi il parle! Il vérifie de telles méthodes en plongeant son bras dans une boîte renfermant des insectes assoiffés de sang, pendant une période de 30 secondes.

«Je nourris constamment ces choses», explique le professeur, montrant sa main couverte de 40 morsures minuscules subies en dépit de l'utilisation d'une plante de citronnelle reconnue comme protection contre les moustiques.

«On s'y habitue. Je ressens la douleur mais pas la démangeaison.»

M. Surgeoner et un groupe d'étudiants utilisent cette méthode du bras tendu pour vérifier l'efficacité des insecticides produits par deux fabricants qui désirent savoir comment leurs produits se comparent aux autres du genre.

Cette équipe effectue également des tests pour les Forces armées canadiennes qui s'intéressent aux techniques visant à éviter les décès causés

par des maladies — dont la malaria et la fièvre jaune — transmises par les insectes dans les régions tropicales ou désertiques.

Un moyen facile

Selon M. Surgeoner, il existe un moyen facile de déterminer si un insecticide possède une efficacité durable, soulignant que les produits jugés efficaces et sûrs se voient attribuer un numéro, en vertu de la Loi sur le contrôle des pesticides.

Ces produits ont fait l'objet de tests durant des années par leurs fabricants et M. Surgeoner déclare que ces découvertes en confirment les résultats. Ils ont tous éloigné les moustiques dans le laboratoire et sur le terrain, pendant au moins quatre heures.

Au Canada et aux États-Unis, les chasse-moustiques représentent un important marché. Aux dires de M. Surgeoner, il se fait environ 200 millions d'applications d'insecticides chaque année, en Amérique du Nord. «Il n'est pas difficile d'expliquer ce fait.»

Tous les individus attirent les moustiques qui aiment le bioxyde de carbone émis par le corps humain. La plupart des gens ont des réactions diverses à leurs piqûres.

Le chercheur explique que le facteur d'attraction ne varie que légèrement d'un individu à un autre mais que les réactions aux piqûres peuvent aller de petites enflures sans démangeaisons, jusqu'à des irritations pouvant durer des heures.

Le professeur ajoute qu'il désire vivement rencontrer des gens qui prétendent n'avoir jamais été piqués par des moustiques.

«Je n'ai pas encore rencontré quelqu'un qui ne s'est jamais fait piquer. Il serait intéressant d'amener une telle personne à constater qu'elle l'a en réalité été.» Si vous êtes intéressés à relever le défi, M. Surgeoner peut vous faire passer ce qu'il appelle le «test acide». Il s'agit d'une boîte remplie de moustiques femelles affamées...

EN BREF

■ Découverte d'étoiles dignotantes

New York (AP) — Des astronomes ont découvert un ensemble jusqu'alors inobservé d'étoiles qui produisent de très rapides émissions d'énergie. Cette découverte pourrait contribuer à l'étude de la formation des galaxies, rapporte dans son édition de jeudi le journal scientifique britannique Nature.

Les chercheurs ont découvert 10 «pulsars d'une milliseconde» qui clignotent à la fréquence d'un millième de seconde.

Les pulsars sont des étoiles très denses qui «clignotent» en émettant de l'énergie avec une fréquence régulière.

Ces 10 nouveaux pulsars ont été observés dans un amas d'étoiles appelé 47 Tucanae. Avant cette découverte, un seul pulsar d'une milliseconde avait été observé dans cet amas.

Cette découverte devrait permettre l'étude de la formation des amas d'étoiles, appelés amas globulaires. Ces amas peuvent jouer un rôle-clé dans la formation de galaxies.

■ Appareil indolore pour diabétiques

Washington (AP) — Un nouveau système indolore mis au point par des chercheurs américains, devrait permettre aux diabétiques de mesurer leur taux de glucose dans le sang sans être contraints de se piquer les doigts plusieurs fois par jour.

Il suffira au malade de placer un doigt dans un appareil qui diffuse une lumière infrarouge. Celui-ci déterminera le taux de glucose en mesurant la manière dont le corps absorbe la lumière, a affirmé Robert D. Rosenthal, directeur de recherche pour la société Futrex, à Gaithersburg, Maryland.

■ Dinosaures recréés

Londres (Reuter) — Des savants britanniques vont essayer de recréer par ordinateur l'époque des dinosaures, afin d'étudier les effets des changements climatiques et imaginer les conséquences de la diminution de la couche d'ozone.

Les chercheurs de l'Université Reading vont recréer l'état de la Terre à l'ère Mésozoïque, il y a 200 millions d'années, quand les reptiles étaient

les principaux habitants de la planète. Le climat était alors, semble-t-il, plus chaud qu'aujourd'hui.

Des informations seront recueillies sur tous les continents et les chercheurs espèrent ainsi pouvoir prédire les conséquences d'un réchauffement de la Terre.

■ Vieilles de 1800 ans

Manama, Bahrein (Reuter) — Des tombes vieilles de 1800 ans, découvertes à Bahrein, intriguent les archéologues et pourraient les éclairer sur l'histoire de la région du Golfe et de Bahrein, quatre siècles avant l'époque musulmane.

Sur six des neuf pierres tombales découvertes récemment, figurent des

personnages tenant leur main gauche sur le cœur et leur main droite levée, apparemment en signe de salut.

Ces tombes seraient celles des premiers chrétiens ou de païens de Mésopotamie, qui vivaient du commerce en Méditerranée, pensent les archéologues.

LE SEUIL

SERVICE D'AIDE AUX HOMMES
EN DIFFICULTÉ DE COUPLES

821-2420

NOUVEAU ET NEUF RÉSIDENCE BELLEVUE

Pour personnes retraitées

- ultra moderne et sécuritaire
- vue exceptionnelle sur la ville
- ascenseur
- 4 choix de grandeurs de chambres et suites disponibles

A partir de 700\$ par mois, avec tous les services.

DISPONIBLES LE 1er JUILLET 1991

1044, rue King Est
Sherbrooke

829-1011
566-8730

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION DE FIN DE SAISON

50% de rabais sur

- Polo Boss
- Nautica
- Strellson
- Paul & Shanks
- JJ Farmer
- New Man
- Tommy
- Hilfiger

CRAVATE 35%
CHEMISE 40% À 50%
PANTALON 50%
VESTON 40% À 50%
HABIT 40% À 50%
CHANDAIL 50%

CEINTURE 35%
BAS 35%
JACKET 50%
MAILLOT DE BAIN 50%
JEANS 50%
BERMUDA 50%
IMPERMÉABLE 50%

pour lui

Centre-ville
111, rue Wellington Nord, Sherbrooke
567-7644

Carrefour de l'Estrie
3050, boul. Portland, Sherbrooke
569-2888

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000
points offerts
cette semaine
dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club,
entrez le code suivant:
50756264
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

CLUB Multi points

31010

BIENVENUE À DIANE LOSIER

Notre salon de coiffure s'enorgueillit de la décision de Diane Losier de se joindre à notre équipe de coiffeurs-visagistes.

Nous lui souhaitons la bienvenue ainsi qu'à sa nombreuse clientèle.



Pour
Elle et Lui

Place Paton
35, Belvédère Nord,
local 12
566-5535

30537

Chez
Guévara
COIFFURE
INTERNATIONALE

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. À Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR...

SECOURS/
AMITIÉ

Poste d'écoute: 564-2323

Sans frais d'appel:

LAC-MEGANTIC

WERNON

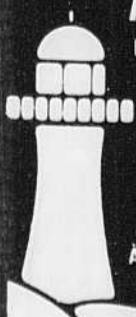
ASBESTOS

composez 0 et

demandez Zenith 5-3060

À TOUTE HEURE DU JOUR

ET DE LA NUIT



30269

Économie

Des Estriens parmi les Québécois les plus riches

□ Les frères Lemaire et la famille Bombardier y font très bonne figure

Denis DUFRESNE Sherbrooke

En dépit de la récession économique, du chômage chronique et de la faim dans les écoles, la richesse existe bel et bien en Estrie. Elle se porte même très bien, puisque pas moins de quatre individus ou familles de la région font partie du très sélect club des 100 Québécois les plus

riches, qu'il s'agisse de propriétaires immobiliers, d'entrepreneurs ou d'investisseurs privés.

Voici donc un aperçu des plus grandes fortunes des gens d'ici, selon une recherche effectuée par le magazine «Affaires plus».

Deux familles de la région, les Bombardier et les Lemaire, possèdent des avoirs évalués respectivement à 400 millions \$ et à 140 mil-

lions \$.

Depuis ses modestes débuts à Valcourt, Bombardier s'est taillé une place de choix dans deux secteurs: l'aéronautique et les transports. Le président du conseil et chef de la direction, Laurent Beaudoin, a su acquiescer et transformer des firmes parfois chancelantes pour en faire des entreprises rentables. Ses succès récents sont Short Brothers, en Irlande

du Nord, et BN, en Belgique. Le récent contrat du TGV texan devrait également apporter de l'eau au moulin de Bombardier.

Selon «Affaires plus», les membres de la famille Bombardier détiennent 77 pour cent des actions en circulation.

Les frères Lemaire, Bernard, Laurent et Alain, n'ont pas besoin de présentation. Les activités de Casca-

des ont connu un net redressement en 1990, avec des ventes en hausse de 20 pour cent qui atteignent maintenant 818 millions \$, indique «Affaires plus».

Cascades exploite 37 sociétés dans les secteurs des pâtes et papiers, l'emballage, les matériaux de construction et les produits hygiéniques, au Canada, aux États-Unis et en Europe.

perle et Rénald Jacques, a des actifs de 175 millions \$, dont 85 millions \$ en hypothèques. Il possède 2000 logements à Sherbrooke et Magog, plus de 500 à Québec, de même que 22 édifices commerciaux sur la rue King, à Sherbrooke.

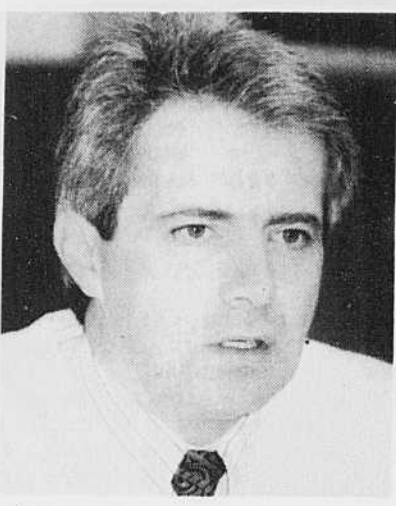
Pour sa part Jean Boisvert, du Groupe Habitat, possède un million de pieds carrés d'espaces commerciaux et industriels, ainsi que 2500



Laurent Lemaire



Bernard Lemaire



Alain Lemaire



Laurent Beaudoin



Robert Morin



Jean Boisvert

L'inflation passe à 6,3 pour cent à cause des prix de l'alimentation

Ottawa (PC)

Un bond de 1,9 pour cent des prix dans l'alimentation en juin a fait progresser le taux annuel d'inflation à 6,3 pour cent, en hausse de 0,1 point de pourcentage par rapport au mois précédent, a annoncé Statistique Canada, vendredi matin.

Une hausse des prix de l'habitation, du tabac et de l'alcool ont aussi contribué au renchérissement du coût de la vie.

L'agence fédérale a précisé que l'indice des prix à la consommation a monté de 0,5 point de pourcentage en juin.

En général, les prix des légumes frais augmentent au cours de ce mois, mais cette année, ils ont connu une hausse inhabituelle de 24,3 pour cent en raison d'une pénurie de patates, de tomates, de laitue, d'oignons et de concombres, selon Statistique Canada.

Les prix des légumes frais ont aussi monté, mais de façon plus modeste (3,6 pour cent). La coupable de cette hausse, la pomme. En effet, elle se vendait à 9,9 pour cent de plus que le mois précédent.

La hausse des prix des maisons neuves, surtout à Toronto, a contribué à la montée de 0,2 point de pourcentage des coûts de l'habitation. Les propriétaires ont dû supporter aussi une plus lourde charge en raison des prix des rénovations et des hausses des primes d'assurance.

Les fumeurs ont déboursé 0,9 pour cent de plus, grâce à une hausse des taxes sur le tabac au Manitoba et en Colombie-Britannique, tandis qu'il en coûtait 0,7 pour cent de plus pour déguster un petit «drink», l'Ontario s'étant montré plus gourmand de sur ce qu'elle retire de la vente de l'alcool.

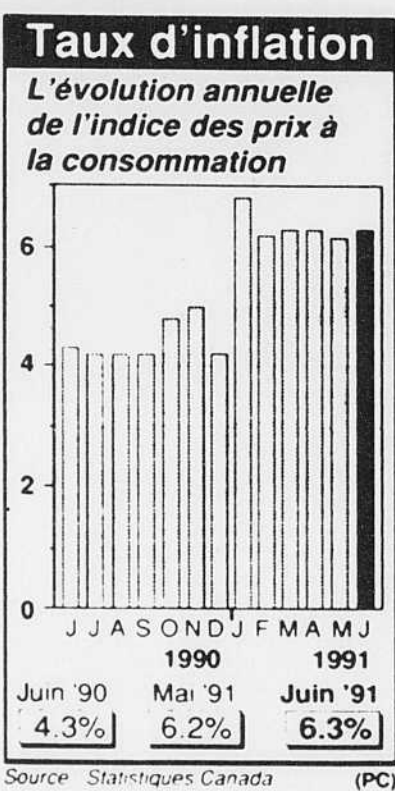
L'indice des prix à la consommation n'a pas bougé dans le secteur des transports, la baisse des prix des automobiles ayant contrebalancé la hausse des prix de l'essence, du stationnement et des voyages par avion et par train.

L'indice des prix à la consommation est calculée mensuellement par Statistique Canada à partir des coûts de centaines de biens et services.

L'indice 100, basé sur les prix de 1986, s'établissait à 126,7 en juin dernier, 126,1 en mai et 119,2 en juin 1990.

Voici les taux d'inflation enregistrés en juin dans les principales villes où par Statistique Canada fait enquête, avec entre parenthèses, ceux du mois de mai.

- Charlottetown-Summerside, 7,7 (7,8)
- Halifax, 6,1 (6,5)
- Saint-Jean, N.-B., 7,2 (7,2)
- Québec, 8,4 (8,4)
- Montréal, 8,2 (8,1)
- Ottawa, 6,4 (6,4)
- Toronto, 4,9 (4,9)
- Thunder Bay, Ont., 6,5 (6,3)
- Winnipeg, 5,4 (5,4)
- Regina, 5,7 (6,7)
- Saskatoon, 5,7 (6,8)
- Edmonton, 6,1 (6,8)
- Calgary, 6,1 (6,6)
- Vancouver, 5,5 (5,6)
- Victoria, 6,2 (6,4)



Fortunes immobilières

Deux Estriens font par ailleurs partie des grands propriétaires immobiliers du Québec. Il s'agit de Robert Morin (Admestrie), de Sherbrooke, et de Jean Boisvert (Groupe Habitat), de Victoriaville.

Robert Morin, qui est associé avec Gaston Lavoie, Marc Dumas, ainsi qu'avec les constructeurs Gaétan La-

unités de logement.

Ce promoteur de Victoriaville, âgé de 41 ans, déclare des actifs de 125 millions \$, indique le magazine «Affaires plus», hypothéqués dans une proportion de 55 à 60 pour cent.

Les propriétés du Groupe Habitat se trouvent principalement à Trois-Rivières, Sherbrooke, Saint-Jean-sur-Richelieu et en Floride.

L'avenir de la haute couture suscite des inquiétudes à Paris

Paris (Reuter)

À la veille de la présentation des grandes collections automne-hiver, les grands sanctuaires parisiens de la mode s'inquiètent pour l'avenir de la haute couture.

Des rumeurs alarmistes ont commencé à s'étendre l'automne dernier, la récession économique poussant les riches clients des grands couturiers à surveiller leurs dépenses et à hésiter avant de dépenser entre 15000 et 40000 dollars pour leur garde-robe.

En janvier, la faiblesse de la devise américaine — 40 pour cent des achats sont payés en dollars — et la crainte d'attentats à Paris, en pleine guerre du Golfe, ont dissuadé de nombreux clients de venir assister aux défilés de mode.

Dans les salons, bondés les autres années, les modèles défilaient parfois devant des sièges vides.

Dans ces conditions, beaucoup d'observateurs se demandaient comment les créateurs pourraient maintenir une haute couture si coûteuse et sophistiquée.

Jacques Mouchier, président de la chambre syndicale de la couture parisienne, ne doute pourtant pas de la survie des grands couturiers.

Début d'année difficile

«La haute couture doit mettre en question son existence tous les dix ans. Je me rappelle que le président Georges Pompidou, il y a 20 ans, disait que la France de la haute couture et du champagne, c'était fini. Il avait tort», a-t-il déclaré à Reuter.

«Nous avons besoin de la haute couture. Quelle que soit la qualité de notre mode, nous devons affronter la compétition des Japonais, des Anglais, des Italiens. Si elle n'avait pas la haute couture, la France n'aurait certainement pas cette place de leadership dans la mode.»

Les ventes de 1990 ont été pratiquement équivalentes à celles de l'année précédente mais, pour 1991, les résultats semblent moins prometteurs.

«Nous savons que le début a été très difficile, nous attendons une baisse des ventes entre 10 et 12 pour cent», a expliqué Jacques Mouchier. «Mais cela correspond à la diminution d'activité de toutes industries et au ralentissement économique à travers le monde».

«Un art français»

En décembre dernier, la maison Balmain a annoncé qu'elle ne poursuivait pas sa ligne sur-mesure. En

1990, elle avait enregistré 100 millions de pertes (17 millions \$). Mais La Chambre syndicale a demandé une dérogation des lois pour permettre à Balmain de présenter une collection réduite la semaine prochaine.

Les présentations, qui dureront cinq jours, débuteront dimanche.

Pour ajouter au pessimisme, le Dé d'Or, récompensant le meilleur créateur, ne sera pas décerné cette année en raison du retrait de son commanditaire, le joaillier parisien Chaumet.

Même Yves Saint-Laurent estime que les jours de la haute couture sont comptés.

«Elle durera tant qu'elle pourra, mais, dans dix ans, elle n'existera plus», a-t-il déclaré dans une récente interview.

Des propos trop pessimistes pour Jacques Mouchier, selon lequel la haute couture est une véritable institution qu'il n'est pas si facile d'enterrer.

«C'est un art spécifiquement français qui ne mourra pas. Une robe de Madame Gres est une véritable sculpture, dans ses formes et dans ses plis. Une création d'Yves Saint-Laurent ou de Christian Lacroix, avec ses coloris, est un tableau. Ce n'est pas la peine de détruire quelque chose qui marche.»

Coup d'oeil boursier

Montréal-XXM	
	3561.30 + .11
TSE-300	
	1900.76 -1.16
Dow Jones	
unchanged	3016.32 ---
Dollar canadien (US Cents)	
	86.30 - .06
Or (New York-US\$)	
	370.60 + .40

(PC)

Texas Instruments supprimera 3200 emplois pour 130 millions \$

Dallas, Tex. (AFP)

Texas Instruments Inc. va supprimer 3200 emplois représentant 5 pc de ses effectifs et constituer dans le cadre de cette mesure une provision de 130 millions de dollars, a-t-on appris vendredi auprès du groupe électronique américain.

Cette charge explique en grande partie la perte de 157 millions de dollars du groupe au deuxième trimestre 1991, a précisé Texas Instruments.

Texas Instruments a précisé que sans tenir compte de la charge de 130 millions de dollars pour couvrir les coûts des suppressions d'emploi, la

firmes a subi une perte nette de 27 millions de dollars (40 cents par action) pendant les trois mois arrêtés au 30 juin, contre un bénéfice net de 11 millions un an auparavant, sur un chiffre d'affaires de 1,69 milliard comparé à 1,59 milliard.

Pour le premier semestre 1991, Texas Instruments a accusé une perte nette de 212 millions de dollars (2,76 dollars par action) contre un bénéfice net de 24 millions pendant les six premiers mois de 1990, sur un chiffre d'affaires de 3,33 milliards comparé à 3,12 mds.

Texas Instruments a également indiqué avoir décidé d'engager une action en justice contre Fujitsu, qui re-

fuse de lui payer des royalties aux termes d'un accord conclu avec la firme japonaise sur un brevet de circuits intégrés.

Les royalties que compte retirer Texas Instruments au Japon de ce brevet devraient lui rapporter plusieurs milliards de dollars d'ici 2001, l'année d'expiration.

Fujitsu est la première société à contester la validité de l'accord de protection du brevet «Kilby», obtenu au Japon deux ans auparavant.

Fujitsu affirme pour sa part que ses semi-conducteurs «ne sont pas basés sur la technique de Texas Instruments qui date de 30 ans» et a indiqué son intention de contre-attaquer.

La bataille autour des royalties a commencé au cours de discussions entre Texas Instruments et Fujitsu sur la mise au point d'accords croisés pour l'utilisation de technologies respectives des deux firmes dans leurs produits.

Les deux groupes sont parvenus le 19 juillet dernier à un nouvel accord de cinq ans, qui exclut le brevet «Kilby» et réduit le montant des royalties versées par Fujitsu à T.I.

Texas Instruments a reçu 700 millions de dollars en royalties des firmes japonaises de 1986 à 1990. Ce montant ne comprend pas les royalties perçues sur son brevet Kilby.

IBM voit son bénéfice net chuter de 92 %

New York (AFP)

IBM, numéro un mondial de l'informatique, a annoncé vendredi une chute de 92 pc de son bénéfice net au deuxième trimestre à 114 millions de dollars (20 cents/action) contre 1,4 milliard (2,45 dollars/action) un an plus tôt.

Cet effondrement du bénéfice est en phase avec les prévisions des principaux analystes du secteur informatique, en raison de la forte réduction des commandes qui a affecté le secteur pendant la période d'avril à juin.

CLUB CHASSE & PÊCHE LAROCHELLE INC.

Nous offrons les propriétés du Club Chasse et Pêche Larochelle Inc. en vente par soumissions. Il est situé au 231, Boul. Larochelle, Trois-Lacs (Asbestos).

Nous demandons des soumissions sous enveloppes cachetées avec un chèque certifié de 10%, de la valeur de la soumission. Les soumissions seront reçues jusqu'au 4 août 1991 à 10 h à l'assemblée des membres. L'ouverture se fera avec explication par le soumissionnaire.

Actif:
Bâtisse de 40' par 72' deux étages, licenciée. Une très belle vue sur le lac. Stationnement pour 200 automobiles.
Terrain de camping de 50 emplacements situé lui aussi sur le bord du lac. Endroit très tranquille.
Les membres se réservent le droit de n'accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions reçues.
Une rencontre avec un responsable pour plus de renseignements et une visite des lieux sont possibles.
Vous pouvez communiquer aux heures des repas avec:
Abraham Gagnon, 405 Lebel, Asbestos, 819-879-5905 à partir du 24 juillet.

**PLUS PAYANT QU'UN SIMPLE COMPTE ÉPARGNE-CHÈQUES;
PLUS FLEXIBLE QU'UN INVESTISSEMENT À TERME.**

LE COMPTE BÉNÉFICES PLUS...
Le summum des comptes épargne-chèques.

SHERBROOKE TRUST

Membre du groupe **TRUSTCO GÉNÉRAL**

MAGOG

289, rue Sherbrooke
843-4040

60 ANS ET PLUS!

1 1/4 % Boni de 1/4 % d'intérêt sur vos comptes d'épargne.

Jusqu'à **7.67%**

Taux sujet à changement sans préavis.

30873

Général

GM ferme son usine de Boisbriand pour un an

Boisbriand (PC)

La grande majorité des 1300 employés de l'usine General Motors de Boisbriand sont partis en vacances avant le coup de midi, parce que l'usine était complètement vide. La dernière Oldsmobile Ciera, après 512 723 autres de même série et plus de trois millions de voitures depuis l'ouverture des installations en 1965, sortait d'une ligne de montage qui, elle-même, disparaîtra à tout jamais pour être remplacée par une autre dans les mois à venir. Ces employés étaient émus, mais heureux quand même parce qu'assurés de revenir à leur boulot dans environ un an.

Pendant ce temps, d'autres employés de GM, ceux-là moins chanceux, quittaient également leur lieu de travail, tout juste après avoir eu la confirmation que leur usine à Scarborough, où l'on fabrique des fourgonnettes, fermera définitivement ses portes à la fin de 1993.

Les 2700 employés devront aller travailler ailleurs, quelques-uns dans d'autres usines de GM, mais les autres... Des comités pour l'adaptation des travailleurs seront formés.

En Californie

Un scénario presque identique s'est déroulé aussi en Californie, à l'usine de Vannuys, où 3100 employés ont appris qu'ils seront mis à pied à la fin de 1992, avec un très faible espoir de retour au travail. En principe, leur usine fermera définitivement, mais on lui accole le statut de «mise en disposition», ce qui veut dire qu'en cas de nécessité, cette usine pourrait reprendre du service.

Le morceau est sans doute d'autant plus dur à avaler pour ces travailleurs californiens que leur mission consiste à faire le montage des Camaro et des Firebird, dont la prochaine génération est maintenant confiée à l'usine de Boisbriand.

Pourquoi ouvrir ici et fermer là? Un certain nombre de critères que l'on dit objectifs sont considérés. Il semble que l'usine de Boisbriand soit l'une des meilleures de tout le réseau de GM, son taux de productivité est excellent et les relations entre patrons et employés sont également jugées très correctes.

Cela constitue un environnement propice à l'amélioration de la qualité, devenue le nerf de la guerre dans une industrie automobile que la concurrence mondiale et le creux de cycle économique rendent féroce.

Le directeur de l'usine de Boisbriand, Robert J. Moran, déclarait, hier, dans un discours de circonstance au bout de la chaîne de montage, qu'en trois ans à Sainte-Thérèse «on a réussi à améliorer la qualité des véhicules par plus de 60 pour cent».

Et tout le monde à l'usine promet que ce sera encore mieux l'an prochain, à la reprise, lorsqu'il s'agira de relever le défi de la mission mondiale de fabriquer la quatrième génération des Chevrolet Camaro et des Pontiac Firebird.

GM a déjà investi 500 millions \$ dans son usine de Boisbriand et il faudra y mettre encore 100 millions \$ d'ici un an pour recycler l'usine en vue de la nouvelle production.

C'est la firme montréalaise de génie-conseil SNC qui sera le maître d'oeuvre de ces travaux. On l'a choisie parmi plusieurs candidatures provenant d'un peu partout en Amérique du Nord.

Déjà, des employés une cinquantaine actuellement vont faire des stages à Detroit pour se familiariser avec le concept de la nouvelle voiture qu'ils auront à monter; ils participent en outre à la conception des équipements nécessaires à la fabrication.

On prévoit qu'une première auto pourrait être fabriquée le printemps prochain, mais pas pour le marché; cette voiture servira uniquement à des fins expérimentales et de nombreux ajustements seront sans doute

nécessaires. M. Moran refusait hier d'annoncer une date pour la réouverture officielle de son usine.

Il sait cependant qu'elle sera plus performante. Les installations actuelles ont produit dans leurs périodes les plus intenses 181 000 véhicules par année. La «nouvelle usine» en sortira plus de 200 000. Pour la Ciera, GM achetait 60 millions \$ en produits de sous-traitants québécois. Pour la Firebird et la Camaro, la sous-traitance québécoise doublera, affirme M. Moran. En somme, le Québec y gagnera sur tous les plans.

La récession a durement touché l'industrie automobile, mais les analyses économiques les plus récentes montrent que les ventes d'autos ont recommencé à augmenter. La lutte va

certainement demeurer très serrée entre les fabricants. GM ferme des usines et elle n'est pas seule à le faire.

Hyundai

Pour ce qui est du Québec, la seule autre usine de montage est celle de Hyundai à Bromont, dont les employés prennent présentement deux semaines de vacances. La production sera de 30 000 Sonata cette année, dont 70 pour cent seront exportées aux États-Unis.

L'an dernier, les dirigeants de la compagnie prévoyaient produire 50 000 autos en 1991. Hyundai vendra cette année au Canada 27 000 autos montées ici ou en Corée. Quarante-cinq pour cent de ces ventes se feront au Québec, qui reste encore son gros marché.

Quatre ans pour avoir abusé de sa conjointe et de ses cinq filles

Québec (PC)

Un agriculteur de Saint-Georges en Beauce a été condamné à quatre années de pénitencier, par le juge Charles-Henri Cliche, pour s'être livré à une longue série de voies de fait et de délits sexuels à l'endroit de ses cinq filles et de son ex-conjointe entre 1974 et 1989.

Au moment des représentations sur sentence, la mère et sa fille aînée âgée de 21 ans sont venues raconter un véritable récit d'horreur sur les années de violence qu'elles ont eu à subir. La mère a déclaré devant la cour avoir été molestée une centaine de fois par son mari entre la fin des années 60 et l'automne 90.

Selon elle, le père de famille portait constamment un revolver sur lui et menaçait de s'en servir chaque fois qu'il était contrarié.

Au cours du mois de février 1987, la femme a raconté s'être rendue à une représentation théâtrale en com-

pagnie de son conjoint à l'occasion de la Saint-Valentin.

Selon sa version, le conjoint était contrarié à la fin de la soirée parce qu'il considérait que sa femme semblait plus intéressée par les personnalités de la pièce que par lui.

La victime soutient alors avoir été battue au point où son visage est devenu tout noir. Elle affirme aussi avoir dû garder le lit durant toute la semaine qui a suivi.

La mère de famille a expliqué devant la cour qu'elle n'a jamais porté plainte à la police parce qu'elle avait terriblement peur de son mari. Durant son témoignage, elle a expliqué que son mari lui avait déjà dit en la menaçant à la pointe de son revolver: «Si tu sors dehors, je vais te tuer».

Le témoignage de la fille aînée du couple corrobore celui de la mère. La jeune femme de 21 ans affirme que les enfants recevaient des châtimens corporels dès qu'ils contariaient leur père.

«Il ne fallait pas faire la moindre

erreur avec lui. Il nous battait automatiquement. Il suffisait d'échapper un ustensile par terre ou de dire un mot de trop pour qu'il nous frappe».

La jeune femme a expliqué devant le juge Cliche qu'un soir de fête où elle était belle et bien habillée, son père l'avait empoignée pour lui frapper la tête contre un robinet de l'évier.

Elle a de plus déclaré devant la cour que sa mère ignorait tout des agressions sexuelles que le père infligeait à ses filles.

Elle ne l'aurait appris qu'au moment où la famille a décidé de porter plainte en novembre 90.

Le père violent avait à sa disposition tout un arsenal d'armes à autorisation restreinte qu'il possédait sans permis. Il avait entre autres sous la main une carabine militaire automatique M-1 de calibre .30 assortie de deux chargeurs de 30 balles et d'une grande quantité de munitions.

COUP D'OEIL SUR LE QUÉBEC

L'impasse persiste au Zoo de Granby

Granby (PC) — Malgré trois rencontres de conciliation qui ont mis en présence cette semaine les autorités du Zoo de Granby et les représentants des 53 syndicats, en lock-out depuis le 23 juin, le dossier ne semble progresser qu'à petits pas, si l'on en croit Laurent Guilbault, porte-parole syndical.

«Jusqu'à maintenant, ça n'est pas très positif», précise-t-il. Il s'agissait

des premières rencontres entre les parties depuis la grève d'une journée décrétée par le syndicat le 19 juin et qui a été aussitôt suivie d'un lock-out.

Le bénévolat auquel les patrons voudraient faire appel de plus en plus, l'ancienneté ainsi que les horaires de travail constituent les principaux problèmes de mécontentement entre les parties, explique M. Guilbault.

Vol de 80 000 \$ à l'Oratoire St-Joseph

Montréal (PC) — Deux hommes ont volé environ 80 000 \$ après avoir atteint un agent de sécurité d'un coup de feu, hier matin, à l'Oratoire Saint-Joseph, a fait savoir le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal.

Les deux individus se sont présentés à l'extérieur de l'Oratoire, vers 10h50, alors qu'un agent de la firme

Pinkerton venait de cueillir les recettes provenant des diverses concessions de l'Oratoire.

«Ils se sont approchés du véhicule, ont immobilisé l'agent de sécurité et, à l'aide de son arme, lui ont tiré dans une jambe», a relaté le lieutenant François Lacas, policier au SPCUM, qui a été appelé sur les lieux.

Saisie de 12 500 fausses cartes de baseball

Beauport (PC) — La Gendarmerie royale du Canada a saisi hier quelque 12500 cartes de baseball piratées dans une petite imprimerie de Beauport.

Ce sont des enquêteurs de la section des crimes économiques de la Sûreté du Québec qui, par hasard, ont découvert le pot aux roses, au moment où ils effectuaient des recherches sur une fraude. La GRC a aussitôt été saisie du dossier, en vertu de la loi fédérale sur les droits d'au-

teur. Deux individus devront comparaître en cour relativement à ce coup de file.

Les fausses cartes de baseball étaient écoulées principalement dans les marchés aux puces de la région de Québec, à des prix variant entre 2 \$ et 24 \$ l'unité. Une aubaine si l'on considère que certaines cartes de prestige peuvent atteindre plusieurs centaines de dollars sur le marché.

UN PRIX SEULEMENT: 22,985\$*

Durée limitée

- TOIT OUVRANT
- CLIMATISEUR
- LÈVE-GLACES ÉLEC.
- SIÈGES CHAUF.
- BOÎTE AUTOM.
- GARANTIE 3 ANS/80 000 KM



740SA

* Taxes et frais de préparation en sus.

ESTRIE AUTO CENTRE

4367, Boul. Bourque, Rock Forest, Québec (819) 564-1600 30331

Confiez vos affaires aux experts-comptables C.G.A.



La Corporation professionnelle des comptables généraux licenciés du Québec

445, boul. St-Laurent bureau 450, Montréal (Québec) H2Y 2Y7 Tel. (514) 861-1823

AFFILIÉE À L'ASSOCIATION DES COMPTABLES GÉNÉRAUX AGRÉÉS DU CANADA

MICHEL FORTIN C.G.A.

201, rue des Mésanges, STOKÉ, Qc., J0B 3G0 (819) 878-3521

MARC LIEUTENANT C.G.A.

1120, rue Conseil Sherbrooke, QC, J1H 1M5 (819) 822-1120

JULIEN MORIN C.G.A.

5104, boul. Bourque, suite 103 Rock Forest, QC, J1N 1C5 (819) 564-8816

C.G.A.

UN PROFESSIONNEL AU RÔLE PRIMORDIAL

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: 04170479 Sinon, composez sans frais, le 1-800-563-8688

CLUB Multi points

31010

CARREFOUR BELVÉDÈRE

411 Belvédère Sud, Sherbrooke, J1H 4B7

BUREAUX À LOUER 400\$/MOIS

(819) 564-2198 (819) 564-2453 31344

- Services de secrétariat;
- Réceptionniste incluant courrier;
- Salle de conférence;
- Photocopieur et télécopieur;
- Chauffé, climatisé et éclairé;
- Conciergerie.

Ordre des comptables agréés du Québec



L'ordre dans les affaires

Gagnon, Joly, Guérin

Comptables Agréés

155, boul. Jacques-Cartier Sud Sherbrooke (Québec), J1J 2Z4 Téléphone: (819) 823-2453



RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ

Sherbrooke 455, rue King Ouest, bureau 500 Sherbrooke, J1H 6G4 (819) 822-4000

Lac-Mégantic 5320, rue Frontenac, G6B 1H3 (819) 583-0611

Richmond 139, Principale nord, J0B 2H0 (819) 826-5559

Weedon 287, 6e Ave. J0B 3J0 (819) 877-2200 (819) 877-3330

Asbestos 511, 1ère Ave. J1T 3P6 (819) 879-5459 (819) 879-7115

Thetford Mines 257, Notre-Dame sud, G6G 1J7 (418) 335-7511 Télécopieur: (418) 335-2105

Deane Raymond

Sherbrooke 2144, rue King Ouest, bureau 240 Sherbrooke, J1J 2E8 (819) 822-1515

Granby 328, rue Principale, J2G 2W4 (514) 376-1515

Cowansville 104, rue Sud, J2K 2X2 (514) 263-2010

Knowlton 15, Lakeside, C.P. 995, JOE 1V0 (514) 243-6107

Coaticook 79, rue Court, J1A 1L1 (819) 849-9171

Magog 326, rue Principale Ouest, J1X 1A9 (819) 868-1515

Stanstead 27, rue Dufferin, J0B 3E0 (819) 876-2742

Disraeli 817, Ave. Champlain, G0N 1E0 (418) 449-3875

Grand Thornton

Mallette, Maheu

Le Groupe Mallette Maheu Comptables agréés.

Sherbrooke 2727, rue King Ouest, bureau 300 J1L 1C2 (819) 823-1616

Magog 295, rue Principale Ouest J1X 2A8 (819) 843-6596

Richmond 101, rue Principale Nord J0B 2H0 (819) 826-5185

Présent dans 38 villes au Québec

Affiliation nationale: BDO WARD MALLETTE

Affiliation internationale: BDO BINDER

Samson Bélair Deloitte & Touche

Cloutier Arsenault COMPTABLES AGRÉÉS

3425 King ouest bureau 200 Sherbrooke, Qué. J1L 1P8 819 564-0384

GHISLAINE ROCHELEAU Comptable agréée 641, rue Goupil Sherbrooke, Qué. J1E 2M2 (819) 822-2024

LOUISE BLAIS Comptable agréée 1580 rue Desgagné Sherbrooke (Québec) J1J 4K4 (819) 822-3439

DENIS GLÉZOS Comptable agréé 251, rue Queen, suite D Lennoxville, QC, J1M 1K5 (819) 823-0800

JACQUES MORIN Comptable agréé 166 Dupin, C.P. 359 East Angus, QC J0B 1R0 (819) 832-4086

JEAN-NIL GAGNON Comptable agréé 2480, rue Galt ouest Sherbrooke, Qué. J1K 1L5 (819) 823-1141

Ordre des comptables agréés du Québec

680, rue Sherbrooke ouest, 7e étage, Montréal, Québec, H3A 2S3 Téléphone (514) 288-3256

21297